

Politique

Montréal,
vendredi
5 novembre
1999

La Presse

ÉDITORIAL / OPINIONS / CYBERPRESSE / PETITES ANNONCES

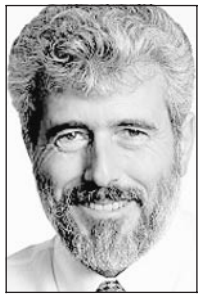
Un train de mesures pour Chandler

Les milieux d'affaires invitent Bouchard à se calmer

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le gouvernement Bouchard a adopté hier un plan d'urgence de 12,5 millions pour venir en aide à la population de Chandler, frappée par la fermeture de l'usine Gaspésia décrétée par Abitibi-Consolidated.

Québec permettra aux employés licenciés à la fin de 1998, pour qui l'assurance-chômage se tarira bientôt, d'avoir recours à l'aide sociale. On assouplit les



Maxime
Arseneau

critères d'entrée pour leur accorder l'aide pendant un an sans égard aux biens qu'ils possèdent. Normalement, la propriété d'une maison de plus de 80 000 \$ ou d'une auto de plus de 1500\$ interdit l'entrée à l'aide sociale. Ces barèmes spéciaux pour Chandler sont en place pour un an, une mesure qui coûtera environ 1 million, a expliqué André Boisclair, titulaire de la Solidarité sociale.

Autre mesure adoptée hier matin lors d'une réunion extraordinaire du Conseil des ministres, Maxime Arseneau, ministre responsable de la Gaspésie, a annoncé le lancement d'un fonds de 7,5 millions pour accélérer les projets susceptibles de diversifier l'économie de l'ensemble de la Gaspésie. En fait, on devance de quelques mois une annonce qu'on préparait déjà. Injection aux effets plus immédiats, Québec ajoutera deux millions cette année et l'an prochain au Fonds de création d'emplois municipaux, des subventions salariales aux municipalités ou aux organismes à but non lucratif parrainés par les municipalités.

Patrons agacés

En marge d'un nouveau débat acrimonieux entre Lucien Bouchard et Jean Charest sur ces 600 mises à pied, le milieu des affaires, d'une seule voix, invite le premier ministre à plus de modération dans ses attaques à l'endroit de la papeterie.

« Abitibi-Consol, c'est 6500 emplois au Québec. Il faudrait garder la tête froide, je suis attristé par la situation que vivent les gens de Chandler, mais ce n'est pas en faisant le procès de la compagnie et de son président, John Weaver, qu'on va trouver une solution permanente », a lancé Gérard Ponton, de l'Alliance des manufacturiers. Toute la semaine, M. Bouchard et son ministre des Ressources naturelles Jacques Brassard ont publiquement accusé M. Weaver d'avoir manqué à sa parole donnée, sur un ton qui a « surpris » les milieux d'affaires. « Un peu plus de modération serait souhaitable », croit M. Ponton. Gilles Taillon, du Conseil du patronat, et Michel Audet, de la Chambre de commerce du Québec, abondaient dans le même sens.

Pour le président de la FTQ, Henri Massé, cependant, une entente était acquise avec les employés. La compagnie cherchait depuis longtemps un prétexte pour se dégager de l'entente signée.

Dans les coulisses à la papeterie, on explique que la fameuse entente signée au début de l'année n'a pas de poids légal. Il s'agit d'une lettre d'intention sur un projet. S'il y avait la moindre prise juridiqued, Québec aurait déjà entamé des recours, explique-t-on. Hier, M. Bouchard a pourtant soutenu que les poursuites n'étaient pas exclues, mais qu'elles n'étaient pas le scénario privilégié par Québec pour le moment.

Les études démontrent aussi que Gaspésia était l'une des papeteries les moins productives en Amérique du Nord. Au moment de l'entente avec Québec, à la fin de 1998, beaucoup de facteurs, dont des grèves, empêchaient de percevoir la tendance du marché du papier, explique-t-on.

Martin corrige Chrétien

Ottawa ne nage pas dans l'argent, dit le ministre

JULES RICHER
Presse Canadienne, OTTAWA

Le ministre des Finances, Paul Martin, a senti le besoin, hier, de corriger les déclarations de Jean Chrétien sur les surplus budgétaires du gouvernement.

Contrairement à ce que le premier ministre a dit, Ottawa ne nagerait pas nécessairement dans l'argent. Les excédents attendus pour les prochaines années (95,5 milliards en cinq ans) ne sont que des « projections », a tenu à souligner M. Martin.

« Ce ne sont certainement pas des chiffres sûrs », a-t-il affirmé à la Chambre des communes.

« Des chiffres sûrs, a-t-il poursuivi, c'est certainement la projection pour l'année prochaine, c'est-à-dire 5,5 milliards, et peut-être l'année d'après. Après cela, ce ne sont que des projections et ce n'est pas notre intention de répéter les erreurs du passé, soit de dépenser l'argent qu'on n'a pas. »

Mercredi, le premier ministre Chrétien n'avait pas caché le bon-

heur qu'il éprouve à disposer de surplus de 95,5 milliards. « Franchement, laissez-moi en profiter un peu. J'ai beaucoup de plaisir à ce moment-ci », avait-il dit aux reporters.

Ces déclarations avaient entraîné, le même jour, une réaction outrée du premier ministre québécois Lucien Bouchard. Il s'était dit scandalisé par l'ampleur des surplus fédéraux et, surtout, choqué par l'attitude de M. Chrétien qui s'en vante, alors que les provinces arrivent à peine à joindre les deux bouts en se débattant avec des problèmes dans le secteur de la santé.

Hier, le ministre Martin a noté en point de presse que « M. Bouchard se choque trop vite ».

La mise au point de M. Martin n'a pas empêché le Bloc québécois

de marteler à la Chambre des communes que les provinces feraient bien meilleur usage que le gouvernement fédéral de tout cet argent.

« Pendant que le premier ministre (Chrétien) nous demande de le laisser profiter des surplus budgétaires de 95 milliards, les citoyens souffrent à cause de systèmes de santé qui battent de l'aile et de systèmes d'éducation qui ont bien besoin qu'on y réinjecte de l'argent », a souligné le député bloquiste Yvan Loubier.

S'en est suivi une querelle de chiffres entre le Bloc et M. Martin, dont l'enjeu était de savoir si oui ou non les provinces ont été défavorisées par Ottawa.

Le ministre Martin a soutenu, une fois encore, qu'Ottawa avait redonné une partie de ses surplus, notamment sous la forme de paiements de péréquation. Quant au Bloc, il a affirmé que les provinces avaient été victimes de réductions dans les paiements de transferts sociaux atteignant 33 milliards.



PHOTO PC

Lucien Bouchard

C'est en saignant les provinces qu'Ottawa s'est constitué une cagnotte, dit Bouchard

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

C'est en « saignant les provinces » que le gouvernement Chrétien s'est constitué une cagnotte de 95 milliards de surplus d'ici cinq ans, a soutenu hier le premier ministre Bouchard.

Mais pour le chef libéral, Jean Charest, M. Bouchard, qui réclame désormais des baisses d'impôts au gouvernement fédéral, devrait donner l'exemple et réduire le fardeau fiscal des Québécois, le plus élevé au Canada.

Pour M. Charest il est inexplicable que le gouvernement du Québec ne réclame pas plus fermement d'Ottawa un tout nouveau partage de l'assiette fiscale. Pour Lucien Bouchard cette nouvelle donne dans la répartition des points d'impôts est une revendication historique du Québec et est réitérée dans toutes les rencontres.

Au chef libéral qui l'exhortait à annoncer des baisses d'impôts, M. Bouchard a rappelé que le gouvernement s'était déjà engagé à 1,3 milliard de baisses d'impôts d'ici la fin du mandat, dont 400 millions dès l'année prochaine.

« Cette manne dont se targue le chef du gouvernement canadien vient essentiellement des coupes aux contributions fédérales aux services de santé et d'éducation des provinces », de poursuivre le premier ministre à l'Assemblée nationale.

Sans ces coupes dans les transferts, Québec pourrait chaque année compter sur quatre milliards de recettes supplémentaires. « Il est absolument insolent de la part du gouvernement fédéral de se réjouir d'une situation qui est en train d'oblitérer l'existence des États provinciaux au Canada », a déclaré M. Bouchard.

Brandissant toutefois une déclaration de M. Bouchard de l'été 1998, M. Charest a souligné que le premier ministre cautionnait alors les coupes de transferts pratiquées par Ottawa. « J'ai été de ceux qui ont été assez silencieux vis-à-vis des coupures fédérales du côté des transferts, je comprenais que le fédéral devait réduire son déficit », disait alors M. Bouchard. « J'ai toujours, moi, dénoncé les coupures, dès le premier jour, je n'ai pas attendu les surplus », de lancer M. Charest.



PHOTO PC

170 millions aux fermiers de l'Ouest

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Lyle Vanclief (notre photo), a annoncé hier qu'une somme additionnelle de 170 millions sera injectée dans le programme d'aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole (ACRA), qui atteindra ainsi un peu plus de 1 milliard. Le ministre Vanclief a en outre promis que des modifications seront apportées au programme ACRA, afin de le rendre plus accessible aux agriculteurs les plus touchés. Les agriculteurs des provinces de l'Ouest vivent une situation pénible qui n'avait pas eu d'équivalent depuis la Crise de 1929. Le prix des produits atteint un plancher record, le temps est défavorable et ils affrontent une concurrence injuste de la part des producteurs américains et européens bénéficiant de généreuses subventions.

La communauté juive inaugure un complexe de 30 millions

MARIE-CLAUDE LORTIE

Pierre Bourque, Lucien Bouchard et le vice-premier ministre fédéral Herb Gray ont tous remercié et loué hier la communauté juive montréalaise pour la confiance en l'avenir de Montréal, du Québec et du Canada dont elle a fait preuve en se lançant dans la réalisation d'un complexe de 30 millions pour réunir tous ses organismes.

Inauguré hier et situé sur la Côte-Sainte-Catherine, au coeur du quartier Côte-des-Neiges-Snowdon, le nouveau « campus communautaire juif de Montréal » réunit

maintenant en un seul lieu tous les organismes de la communauté, des bureaux régionaux du Congrès juif du Canada à la Bibliothèque publique juive en passant par les bureaux de la Communauté sépharade du Québec et ceux de toute une gamme de centres d'aide, que ce soit pour les aînés ou les nouveaux immigrants.

Le Centre commémoratif de l'Holocauste de Montréal, à qui le maire Pierre Bourque a promis hier soir une subvention annuelle de 100 000\$, sera aussi aménagé en ces lieux.

Le premier ministre Bouchard, invité à parler durant les cérémonies d'inauguration où étaient réunis les leaders de la communauté et de nombreux bailleurs de fonds, a longuement expliqué les liens qui attachent la communauté juive au Québec et à Montréal et a expliqué à quel point ses contributions étaient essentielles à l'essor de la province. Il a aussi fait part de son admiration pour le succès qu'elle a connu en réussissant à aller chercher les appuis financiers et communautaires nécessaires pour son projet.

Le centre a coûté 30 millions

mais seulement 3,9 millions, offerts à parts égales par Ottawa, Montréal et Québec ont été donnés en subventions.

Le maire Bourque, lui, a parlé sans notes et exprimé son affection profonde pour la communauté juive et l'a remerciée d'avoir permis à Montréal de renaître, grâce à des initiatives telles que la sienne.

Les ministres fédéraux Martin Cauchon et Herb Gray, l'ancien premier ministre Daniel Johnson, les ministres provinciaux Robert Perreault, André Boisclair et Serge Ménard ainsi que le consul général d'Israël étaient aussi présents.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON (1941-1999)
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Un débat loin d'être terminé

La bataille de l'air entre en principe dans sa phase finale. C'est en effet lundi prochain que les actionnaires d'Air Canada se prononceront sur l'offre hostile d'Onex pour prendre le contrôle des deux grands transporteurs aériens du Canada.

Nous avons bien dit en principe, parce que cette assemblée des actionnaires, qu'elle choisisse l'un ou l'autre des belligérants, Onex ou Air Canada, ne marquera pas la fin de cette longue saga et ne constituera qu'une étape dans le processus de restructuration du transport aérien.

Non seulement parce que le choix des actionnaires, quel qu'il soit, mène à des projets qui devront être analysés par une commission parlementaire et ensuite soumis à une approbation ministérielle. Mais surtout parce que les réponses dont les Canadiens ont besoin pour faire leur choix ne sont toujours pas là.

Nous avons cru, bien naïvement, à la fin de l'été, que l'offre d'Onex amorçait un débat qui aurait permis de clarifier les enjeux, de déterminer quelle serait la meilleure solution pour le transport aérien, bref, permis au meilleur de gagner. Ce n'est pas le cas.

D'abord et avant tout parce qu'une assemblée des actionnaires, qui sont les arbitres de fait, est le pire forum que l'on puisse imaginer pour faire des choix de société et prendre des décisions stratégiques pour une économie.

Sauf quelques investisseurs institutionnels, dont les choix s'inscriront dans une démarche à long terme, les actionnaires auront tendance à privilégier l'offre, d'Onex ou d'Air Canada, qui maximisera le rendement de leur placement. Par définition, ceux qui accepteront ces offres vendront leurs actions et n'ont donc pas d'intérêt à long terme dans le transport aérien.

Autrement dit, ce que l'assemblée des actionnaires décidera, ce n'est pas de la meilleure gestion future pour leur transport aérien, ni du meilleur scénario de restructuration, mais du promoteur le plus généreux à leur égard.

Ce critère n'est pas celui qui permet de choisir le meilleur. Parce qu'il a mené, comme on l'a vu, à la surenchère. On a assisté, depuis quelques semaines, à un jeu de saute-mouton où les offres se sont faites de plus en plus mirobolantes. Tant et si bien que le vainqueur de la bataille sera en fait celui qui s'est le plus endetté. Qui paiera la note ? Les consommateurs ? Ou pire encore, l'État canadien si le vainqueur, à la tête d'un nouveau monopole, se retrouve en difficulté ?

Voilà pourquoi l'assemblée des actionnaires peut difficilement être le lieu où se prendra la décision. D'ailleurs, les protagonistes la savent bien, comme le montre la guerre qu'ils se livrent sur la place publique, à grands coups de conférences de presse et de placards publicitaires. Ces interventions ne sont certainement pas destinées aux actionnaires, mais bien davantage aux citoyens dans leur ensemble. Pourquoi ? Parce que la décision finale sera politique, et que les choix politiques dépendront de l'opinion publique.

Ce débat public ne nous a pas éclairés. Au contraire, il a ébranlé les certitudes et rendu les enjeux encore plus opaques. C'est d'abord le cas de l'offre d'Onex, la première salve, qui a déclenché le processus. Ce projet, promoteur, soulevait néanmoins certaines inquiétudes, qui ne se sont pas dissipées, ni sur le rôle d'American Airlines, ni sur les liens privilégiés entre Onex et le gouvernement canadien. En outre, la multiplication des promesses, aux syndicats, au gouvernement québécois, les révélations sur les rencontres secrètes avec les fonctionnaires, la brutalité extrême de la campagne de publicité ont réduit à néant le préjugé favorable dont pouvait jouir, au départ, le promoteur.

Par comparaison, le projet d'Air Canada, parce qu'il est moins brutal, parce qu'il est un prolongement naturel de l'ordre des choses, qu'il est davantage canadien, et parce qu'il ne mène pas à un monopole, suscite davantage de sympathie. Mais ce projet, tardif et réactif, a peu été étudié, trop peu pour qu'on puisse affirmer avec certitude qu'il s'agit là du plan d'action dont le Canada a besoin pour assurer un transport aérien de qualité dans le siècle qui vient.

Nous en sommes là. Il est clair que, pour faire un choix si important, le Canada a besoin de garde-fous et d'outils, comme il en a eu dans le cas de la fusion des banques. Non seulement le processus d'analyse sur le monde financier avait-il été enclenché avant les projets de fusion, mais les mécanismes de réflexion et d'examen se sont ensuite multipliés.

Rien de tel dans le transport aérien, si ce n'est une commission parlementaire qui devra agir à la vapeur et le pouvoir discrétionnaire d'un ministre, David Collenette, dont la transparence et l'impartialité peuvent être mises en doute. Le véritable problème est là.

Robert Duguay

Semaine éprouvante que celle que nous connaissons à la rédaction de *La Presse*. Après son éditeur adjoint, Claude Masson, elle vient de se voir privée de l'un de ses chroniqueurs aux sports, Robert Duguay.

Sa signature était familière aux lecteurs de notre cahier consacré aux sports. À une plume alerte, il apportait les dons d'un fin observateur pour qui, au-delà des résultats des événements qu'il suivait, il y avait l'athlète. Il affectionnait particulièrement le football, l'américain comme le canadien, dont il tirait des chroniques vivantes. Il y avait aussi le tennis, qui le vit à Roland-Garros. Robert Duguay faisait partie de la grande famille des journalistes de *La Presse* depuis plusieurs années. Sa mort sera douloureusement ressentie dans le secteur où il oeuvrait, comme auprès de ses collègues de la rédaction entière et de ses lecteurs qui eurent souvent l'occasion d'apprécier son sens de l'humour.

Nos profondes condoléances à sa famille.

Robert Duguay était mon ami!

Roger D. Landry
Président et éditeur



DROITS RÉSERVÉS

Serge Chapleau@lapresse.ca

Un excellent choix mais...

Le premier ministre Chrétien ne prenait pas un gros risque de s'attirer des critiques en désignant, mercredi, la juge Beverley McLachlin à la direction de la Cour suprême, après le départ à la retraite, en janvier prochain, du juge Antonio Lamer.

Avant même que sa nomination soit officiellement annoncée, la pertinence de ce choix probable faisait déjà presque l'unanimité. Les observateurs de la scène judiciaire s'entendent en effet pour reconnaître sa profonde compétence, sa vaste expérience, son sens commun et son exceptionnelle indépendance d'esprit face aux idées à la mode, aux groupes de pression ou aux pouvoirs politiques. Et pour admettre, comme l'a affirmé M. Chrétien, que le fait qu'elle soit une femme — la première à accéder à ce poste prestigieux — n'a pas été un facteur déterminant dans ce choix, même s'il représente un élément intéressant additionnel.

Cette bonne nouvelle à propos de la Cour suprême — la deuxième en quelques semaines avec la nomination de la juge Louise Arbour — ne doit pas faire oublier d'autres problèmes sérieux reliés à ce tribunal et qui n'ont rien à voir avec les personnes impliquées. Des malaises qui invitent plutôt à une remise en question du rôle de cette cour et à une revision du mode de sélection de ses membres.

C'est devenu un lieu commun de souligner à quel point l'entrée en vigueur des chartes des droits et libertés a eu graduellement comme résultat d'accroître l'influence du pouvoir judiciaire aux dépens du pouvoir législatif. Et, partant, celle de l'instance la plus élevée, la Cour suprême, à qui revient, en définitive, toute la responsabilité de donner tort ou raison au législateur sur des questions qui, normalement, devraient relever de la politique.

La Presse a reçu des centaines de témoignages de sympathie à la suite du décès de Claude Masson et de sa conjointe, Jeannine Bourdages. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont fait parvenir ces messages, que nous ne pourrions malheureusement pas tous publier. En voici encore quelques-uns aujourd'hui.

La « gang » de Québec

Jeannine, Claude,

■ Comment vous dire à quel point vous allez nous manquer. Depuis une trentaine d'années, notre solide amitié ne s'est jamais démentie. Chacun à notre tour, avec nos familles, nous avons pu apprécier votre immense délicatesse, votre discrétion, votre joie de vivre et votre sens du partage.

« Castor » qu'on a eu du plaisir ensemble! Tout était occasion de se retrouver et Dieu sait que vous aviez un horaire chargé. Chers Claude et Jeannine, les valeurs que nous partageons nous garderont unis au-delà de votre absence. Être de vos amis a été un beau cadeau de la vie.

Georgette, Claude, Diane, René, Christiane, Sheila, Diane
La « gang » de Québec

Profond attachement

■ J'ai appris la mort de Claude Masson dimanche soir vers 18 heures. J'ai rapi-

dement dû me rendre à l'évidence: j'avais beaucoup de chagrin! Plus que je ne l'aurais cru. Je n'étais pas un ami de M. Masson; seulement un fournisseur parmi tant d'autres; et bien que nos rapports aient toujours été très cordiaux, le profond attachement que je lui portais était en-fouï à la lisière de la conscience. Il aura fallu qu'il disparaisse pour que nos relations d'affaires en laissent voir d'autres, tellement plus importantes.

Foglia dit de son patron que c'était un honnête homme; mon client l'était aussi. Deux anecdotes en témoignent. Lorsque notre firme était en compétition avec une autre pour l'obtention d'un mandat, il m'en informait. Et lorsque c'était un concurrent qui obtenait le contrat, il avait la délicatesse de m'appeler pour m'en avertir et m'en donner les raisons. Dans la position de pouvoir où il se trouvait, il aurait pu s'en dispenser.

Un jour que nous étions à négocier le prix d'un contrat à la veille de Pâques, M. Masson négocia serré à l'aide d'un argument massue. Il me dit que c'était la Semaine sainte et que je devais faire un petit effort pour expier mes fautes. J'ai éclaté de rire et perdu quelques deniers. Si le travail est une activité spécifiquement humaine, ce n'est pas dans toutes nos relations de travail qu'on rencontre autant d'humanité.

Au nom du président de SOM, Gilles Therrien, et de tous les employés de

notre compagnie, j'offre à la famille et aux collègues de Claude Masson nos condoléances les plus sincères.

Guy LAROCQUE
adjoint du président et
responsable des médias

Un homme attentif

Monsieur Roger D. Landry,

■ Nous avons été sidérés par la funeste nouvelle du décès de votre adjoint Claude Masson et de son épouse Jeannine et vous nous permettez de venir ici partager votre peine. Nos relations avec *La Presse* durent depuis si longtemps et sont si étroites que nous nous sommes toujours sentis un peu comme membres de cette grande famille, davantage encore à la suite du vide auquel nous devons faire face mais que nous avons peine à réaliser.

Nous laisserons aux pairs de Claude le soin de rappeler ses grandes qualités professionnelles mais nous nous souviendrons toujours de son humanité. Nous nous considérons privilégiés d'avoir connu et côtoyé cet homme si attentif, si à l'écoute de tous ceux qu'il rencontrait.

Vous voudrez bien accepter l'expression de notre sympathie la plus vive et la transmettre à ses collègues atterrés.

Daniel BELLEMARE,
Sylvie CHAMPAGNE,
Claude BÉDARD,
Joëlle BOISVERT,
Paule HAMELIN
et Marie SAINT-PIERRE
Desjardins Ducharme Stein Monast
les avocats qui oeuvrent
dans les dossiers de La Presse

Opinions

Libre-échange: une occasion d'exporter les valeurs canadiennes

PIERRE S. PETTIGREW
L'auteur est ministre du Commerce international du Canada.

Ce qui vient spontanément à l'esprit lorsqu'on parle de libre-échange et de mondialisation, c'est l'ensemble des bouleversements qui affectent les milieux financiers, le monde industriel et les activités commerciales. L'opinion générale se préoccupe de ces bouleversements et en redoute les effets.

Dans le cas présent, comme dans beaucoup d'autres, le bon sens touche juste. Car, s'il est vrai que la mondialisation produit des bénéfices économiques, il est vrai aussi qu'elle comporte d'autres aspects trop souvent négligés et pourtant d'une importance majeure.

Les bienfaits économiques

On a raison de souligner les avantages économiques de la mondialisation. Par exemple, en libéralisant le commerce, un pays comme le nôtre fait des gains importants : chaque fois que nos exportations augmentent d'un milliard de dollars, elles créent environ 6000 nouveaux emplois. En fait, un tiers des emplois au Canada dépend du commerce international, ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait que 40 % de notre production agricole ou manufacturière est destinée aux échanges extérieurs. La vaste majorité des 1,7 million d'emplois créés depuis 1993 est d'ailleurs due aux progrès canadiens sur les marchés internationaux.

La Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) est en voie de créer la plus importante région de libre commerce au monde : sa population de 800 millions d'habitants et son produit national brut total de 10 000 milliards de dollars US représentent un potentiel qui défie l'imagination. À titre de point de repère, qu'il suffise de rappeler le progrès fulgurant des échanges depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) : le commerce du Canada avec les États-Unis et le Mexique a connu, dans les cinq premières années de l'ALENA, une progression de 75 % pour atteindre les 750 milliards.

Chacun sait cependant que rien n'est gratuit. Les transferts d'activités industrielles d'un pays à l'autre ne surviennent pas sans raison. Telle entreprise recherche la main-d'oeuvre la moins coûteuse ou la mieux qualifiée, telle autre des conditions fiscales aussi avantageuses que possible, tous le comprennent. Mais il reste que l'incertitude engendrée par ce phénomène est pleinement justifiée.

Des sociétés comme la société canadienne sont parvenues à mettre sur pied des pro-

grammes sociaux que personne ne veut laisser détruire. Il faut cependant être réaliste et tenir compte du nouveau paradigme qu'impose le passage du pouvoir de l'État national à un niveau global. D'une part, avec la mondialisation, vient une libre concurrence effrénée qui risque fort d'exercer des pressions à la baisse sur ces programmes sociaux. Mais, en même temps, nous avons besoin du progrès économique et de la croissance liés désormais à la mondialisation pour financer ces programmes sociaux qui font partie de nos atouts. Combien d'entreprises ont choisi le Canada à cause d'un système de santé autrement moins coûteux que celui des États-Unis ou à cause d'une main-d'oeuvre mieux qualifiée ou plus stable ?

Soyons clairs. Diminuer les impôts et les taxes, améliorer notre compétitivité, accroître notre part du commerce mondial : voilà autant d'objectifs légitimes et souhaitables. Mais ce ne sont pas les seuls. En réalité, leur importance tient à ce que ceux-ci sont nécessaires à la réalisation d'autres objectifs encore plus importants.

Les valeurs canadiennes

Après tout, les gains économiques ne constituent pas des fins en soi ou, du moins, ne devraient pas en constituer. Le gain économique est un instrument au service de fins plus élevées, comme le respect des droits, l'amélioration du niveau d'éducation, la bonification des services de santé, le progrès de la justice, bref l'amélioration de la qualité de la vie ici et partout dans le monde.

Les Canadiens jouissent d'un profond respect dans la communauté mondiale. La valeur économique de nos activités y est certes pour beaucoup : les Bombardier, les Biochem Pharma, les Nortel nous ont mérité une réputation enviable dans plusieurs domaines. Sans déprécier la contribution économique du Canada à la vie mondiale, il convient de reconnaître que les valeurs canadiennes ont un rôle absolument déterminant et probablement encore plus décisif à jouer dans l'humanisation de la mondialisation.

Les Canadiens n'acceptent pas que la richesse côtoie la pauvreté en y restant indiffé-



Pierre S. Pettigrew

rente. Ils refusent que la seule loi du plus fort prévale. Il n'admettent pas qu'un pouvoir s'impose sans contrepoids. Ils rejettent l'uniformisation culturelle dépersonnalisante. Ils croient au respect des différences. Ils tiennent à la liberté responsable. Ils sont pacifiques. Ils ont le sens du bien commun, de leur appartenance à une communauté globale, planétaire. Ils ne reculent pas devant la contribution qui leur revient.

L'apport spécifique du Canada à la ZLEA

Depuis la création des Casques bleus de l'ONU par le premier ministre Pearson, les valeurs canadiennes sont mondialement reconnues et appréciées. Au risque d'en étonner plusieurs, disons nettement que le Canada doit accompagner sa contribution à la Zone de libre-échange des Amériques de la mise en relief des valeurs qui le caractérisent. Car le commerce ne se réduit pas aux seuls échanges de produits tangibles : le commerce, c'est aussi un ensemble d'échanges culturels, techniques, scientifiques, moraux, philosophiques ; le commerce, c'est inévitablement le lieu d'une osmose à laquelle rien ne peut échapper.

L'intérêt de la création de vastes regroupements comme la ZLEA réside, somme toute, dans la portée civilisatrice d'une telle entreprise. À s'en tenir aux seuls aspects commerciaux et financiers, on esquiverait l'essentiel.

C'est beau de promouvoir la prospérité en

favorisant l'intégration économique, d'éliminer les entraves au commerce et à l'investissement, de lutter contre les barrières tarifaires, de se soucier des droits antidumping, etc. En rester là comporte toutefois un danger grave : celui de laisser toute la place aux préoccupations économiques, dût-il, par exemple, en résulter des aberrations dans la répartition de la richesse.

Au jeu de la libéralisation et de la mondialisation, il faut éviter coûte que coûte que les gagnants soient toujours les « déjà-riches », les « déjà-forts », les « déjà-avantagés ». Il faut l'éviter à l'intérieur de chaque pays et encore davantage à l'échelle de la planète. Le phénomène de l'exclusion, avec tout ce qu'il risque d'engendrer comme misère humaine et comme menace à la paix, doit avoir, dans les faits, la priorité que tous lui reconnaissent en principe.

L'impossible stagnation

Dans ces matières, on recule ou on avance, on ne peut rester sur place. En entreprenant les négociations sur la ZLEA afin de conclure un accord en 2005 au plus tard, les ministres du Commerce des 34 pays démocratiques des Amériques savent bien que leur mandat excède les seules affaires commerciales.

Et, s'agissant du Canada, tous trouvent en lui une inspiration pour l'établissement de normes réalistes, véritablement susceptibles d'être mises en application et propres à faire avancer les valeurs de civilisation.

Dans le cadre de l'État national, la prospérité a donné lieu à des progrès immenses parce que les règles du jeu étaient, dans l'ensemble, saines et régies par le droit que chaque État responsable faisait respecter par tous, individus comme entreprises. Dans le cadre mondial, la prospérité donnera lieu à des progrès tout aussi importants si des règles du jeu saines sont établies et si la communauté mondiale se dote des moyens d'en faire assurer le respect.

Les progrès de la mondialisation surviennent sur plusieurs fronts. L'Organisation mondiale du commerce, l'Union européenne, l'ensemble des organismes qui relèvent de l'ONU, les Organisations non gouvernementales qui deviennent elles-mêmes de plus en plus mondiales, l'Organisation des États américains, l'Organisation pour l'unité africaine, en somme des centaines d'organismes à vocation politique, économique, culturelle, humanitaire et autre sont à pied d'oeuvre pour construire un monde encore plus avantageux.

Le rôle du Canada lors des travaux de la ZLEA est notamment de faire progresser dans cette organisation déjà importante des valeurs qu'il lui reviendra aussi de faire progresser à l'échelle de l'ensemble du monde. Plus que tout, le Canada a des valeurs à exporter.

L'autre mondialisation, c'est celle de ces valeurs qui donnent à l'humain la priorité sur toute autre considération.

Mirabel, un exemple à suivre?

La fusion et les nombreuses ententes peuvent être considérées comme un modèle

YVES LACROIX
L'auteur est directeur général de Mirabel.

À l'aube de la réforme Harel et dans le contexte de responsabilités accrues confiées aux municipalités, les ententes intermunicipales pourraient bien constituer une solution à valeur économique considérable et une forme efficace de rationalisation sur le plan des services, tout comme c'est le cas à Mirabel.

Un des moyens pour réduire les coûts ou accroître les revenus municipaux demeure la ratification d'ententes intermunicipales. À ce chapitre, Mirabel est un exemple à suivre puisque celle-ci génère des centaines de milliers de dollars d'économie et de revenus additionnels à la suite de la conclusion d'ententes intermunicipales dans plusieurs champs d'activités.

En guise de prémisses de base, il faut savoir que les ententes municipales comportent certains avantages en ce qu'elles favorisent grandement l'économie d'échelle. À cet effet, l'exemple de Mirabel prouve, sans l'ombre d'un doute, qu'il est possible de réaliser des regroupements fort rentables même dans le cadre de conditions initiales considérées en apparence perdantes.

En effet, il faut savoir que la création de Mirabel a été imposée par une loi spéciale obligeant la fusion de 14 municipalités et parties de municipalités au tissu social et à la réalité disparates créant ainsi à l'origine un certain manque d'homogénéité. De plus, le fractionnement de nombreuses voies de communication publiques occasionnés par la présence de l'aéroport international, l'éloignement géographique de chacun des anciens villages par rapport aux autres et le contexte d'expropriation ajoutaient à la complexité de cette ville naissante.

Malgré ces contraintes — à première vue insurmontables et rendant aléatoire tout projet de fusion — la Ville de Mirabel est passée, de 1971 à 1999, de 14 000 habitants à 26 000 habitants. Et non seulement ne pen-

se-t-on plus à la démanteler, mais elle constitue à plusieurs égards, aujourd'hui, un exemple de réussite.

Services offerts et fiscalité enviables

Mirabel a atteint une vitesse de croisière fort enviable en dépit d'un contexte de départ pour le moins précaire et offre à sa population des services comparables à ceux des villes de même taille. À titre d'exemple, on y retrouve six bibliothèques, six centres culturels, deux arènes, six postes d'incendie, une dizaine de terrains de golf, des dizaines de kilomètres de sentiers équestres, un réseau de neuf écoles primaires, un office municipal d'habitation, une corporation pour la protection de l'environnement, des terrains de tennis, de soccer, de balles, de nombreux parcs municipaux ainsi que le bois de Belle-Rivière qui compte parmi les plus beaux domaines forestiers de tout le Québec.

Du point de vue de la fiscalité, on constate que la charge fiscale à Mirabel compte parmi les moins élevées par résident de tout le Québec. Mirabel occupe aussi le deuxième rang, au Québec, et le sixième, au Canada, pour la croissance de sa population. En outre, en 1998, elle occupait le quatrième rang parmi les 100 plus grandes villes du Québec qui en donnent le plus pour leur argent à leurs citoyens en fonction du coût des services. Ajoutons que, depuis plusieurs années, le taux de la taxe foncière est demeuré le même à Mirabel, soit 0,94 \$ du 100 \$ d'évaluation et qu'aucune taxe pour l'enlèvement des ordures ménagères n'est perçue sur l'ensemble de son territoire ni pour l'assainissement des eaux usées.

Des ententes marquées par la réussite

À plusieurs égards, Mirabel est un exemple de réussite et plus particulièrement au chapitre de la ratification de diverses ententes avec les villes avoisinantes.

Parmi les champs d'activité touchés, notons, en matière d'administration générale, deux ententes avec les municipalités de la

MRC Thérèse De-Blainville en ce qui a trait aux assurances collectives et aux assurances générales.

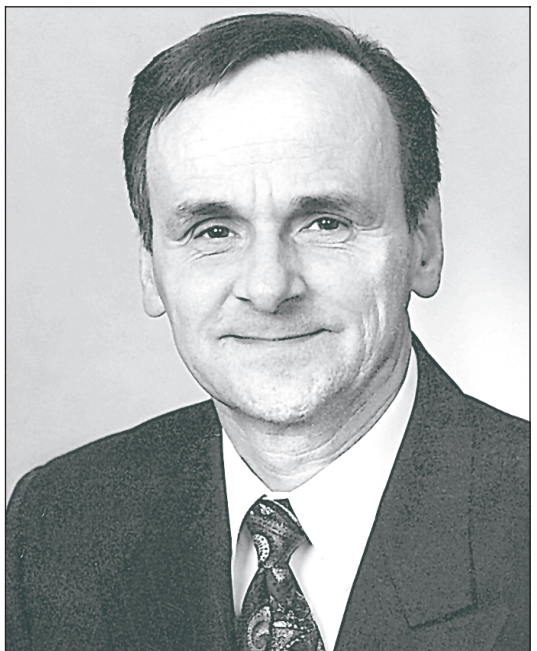
La desserte policière des villes de Saint-Colomban, Sainte-Sophie et bientôt de New-Glasgow et de la zone aéroportuaire ajoutée à l'entente avec la ville de Lachute relativement au service 911 figurent au nombre des exemples d'ententes intermunicipales viables et rentables. Autre exemple probant, les recettes de près de 3 millions de dollars générées par la Cour municipale avec seulement trois employés pour desservir les municipalités de Saint-Colomban, Sainte-Sophie, Saint-Antoine, la zone aéroportuaire ainsi que la Ville de Mirabel.

D'autres ententes, tout aussi profitables, ont été convenues, par exemple pour l'alimentation en eau potable avec les villes de Sainte-Thérèse, Boisbriand et Blainville, Saint-Jérôme, Bellefeuille, Saint-Antoine et Lafontaine, ainsi que pour l'approvisionnement en eau et le traitement des eaux usées de la zone aéroportuaire avec Transports Canada, aujourd'hui ADM. La Ville de Mirabel est également membre de la Régie intermunicipale du parc du Domaine-Vert composée des villes de Boisbriand, Blainville et Sainte-Thérèse, qui gèrent ce parc à caractère régional très fréquenté par les cyclistes, les skieurs de fond et recherché pour ses camps de jour, ses activités de natation, etc.

Au-delà des municipalités

La recherche d'économie d'échelle ne se limite pas à l'horizon municipal. C'est ainsi que d'autres types d'ententes ont été négociées avec le secteur public comme, par exemple, avec les commissions scolaires relativement à l'utilisation de locaux et la construction de gymnases et de salles communautaires dont les coûts sont partagés équitablement entre les deux instances. Dans le même ordre d'idées, le prêt à la GRC d'un enquêteur sur une période deux ans, qui génère des économies fort appréciables et attribuables au remplacement d'un policier régulier par un policier temporaire.

L'originalité et l'initiative ne sont certes pas exclues dans un contexte d'ententes avec le secteur privé. À preuve, la mise en commun des ressources des compagnie Naya et Bombardier pour l'achat d'un véhicule de type Coccinelle affecté à la section Jeunesse



Yves Lacroix

du Service de police et utilisé par le « préventeur ». Autres exemples concrets, la participation financière de la compagnie Naya dans le projet de construction d'une bibliothèque municipale.

Il existe bien sûr d'autres exemples de coopération enrichissante entre les nombreux citoyens corporatifs et acteurs de la scène municipale mirabelloise et l'appareil municipal lui-même. Le moins qu'on puisse dire, à la lumière des exemples soumis, c'est qu'il prouve sans l'ombre d'un doute qu'il est possible de procéder à des ententes rentables avec les municipalités avoisinantes, les organismes publics et le secteur privé pour améliorer la qualité des services à un coût moindre pour tous les citoyens.

Il est clair que d'autres champs d'activité ouvrent leurs portes à des ententes que les municipalités du Québec auraient intérêt à envisager comme, par exemple, l'adjudication de contrats sur une base supramunicipale comme l'enlèvement de la neige et les ordures ménagères, l'acquisition de logiciels et d'équipement informatique, l'achat de véhicules et même la fusion complète de municipalités. Le tout pour concourir à l'atteinte de l'objectif érigé en principe d'une gestion efficace et efficiente des organismes publics.

Politique

Une coalition s'élève contre une hausse de l'assurance-médicaments

Presse Canadienne

Les organismes composant la Coalition sur l'assurance-médicaments invitent la ministre de la Santé, Pauline Marois, à regarder dans une autre direction que celle des personnes âgées et des assistés sociaux pour réduire le dépassement des coûts prévus pour le programme d'assurance-médicaments.

La ministre indiquait mercredi qu'au terme de l'exercice financier 1999-2000 le régime coûtera 210 millions de plus que l'an dernier, soit une augmentation de près de 20 pour cent en l'espace d'un an.

« Le gouvernement n'a pas atteint ses objectifs budgétaires faute de prévisions réalistes », a d'abord fait valoir Jennifer Auchinleck, du Projet Genèse, hier, en conférence de presse.

Pour Liliane Lecompte de l'Association québécoise pour la défense des droits des personnes retraitées et pré-retraitées, le dépassement des prévisions est attribuable aux coûts des médicaments.

« Le gouvernement ne se tourne pas vers l'industrie pharmaceutique. Il regarde du côté des consommateurs, les montre du doigt et les culpabilise. Il ne regarde pas non plus du côté des médecins pratiquant la surprescription », a lancé Mme Lecompte pour qui une augmentation des primes de contribution est inacceptable.

La Coalition réclame un élargissement des groupes à qui le gouvernement a consenti l'accès gratuit aux médicaments, soit les enfants et les étudiants à temps plein de 18 à 25 ans qui vivent dans des familles à faibles revenus et les 115 000 personnes assistées sociales inaptes au travail.

« Arrêtez de faire payer les gens à faibles revenus et regardez le vrai problème, le coût des médicaments et le rôle des entreprises pharmaceutiques » a recommandé Mme Auchinleck à la ministre Marois.

La France et la souveraineté du Québec: «Le travail est à refaire», dit Parizeau

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le Grand Jeu élaboré par Jacques Parizeau à la veille du référendum de 1995, qui visait à faire reconnaître un Québec souverain par la France, puis par les États-Unis, est entièrement à refaire puisque la crédibilité des souverainistes bat sérieusement de l'aile à Paris, estime l'ex-premier ministre.

Dans une entrevue à RDI, Jacques Parizeau explique qu'il lui a fallu sept ans de travail pour amener la France à s'engager officiellement à reconnaître un éventuel Québec souverain. « On a commencé à la fin de 1988, avec les Français qui sont extrêmement sceptiques face à la souveraineté après le référendum de 1980. Les souverainistes n'ont aucune crédibilité en France », souligne M. Parizeau.

Or, à la veille du référendum de 1995, les liens entre le gouvernement souverainiste à Québec et le président de la République, François Mitterrand, étaient devenus très étroits. « Mitterrand propose que je lui nomme un émissaire qui nous permettrait de correspondre entre nous sans passer par la machine. Ce n'est pas rien. » Et ce, même si Mitterrand n'avait pas de sympathie particulière pour les souverainistes. « Il ne nous aimait peut-être pas beaucoup, mais il prenait une police d'assurance sur l'avenir », raconte M. Parizeau.

Mais aujourd'hui, même si le successeur de M. Mitterrand, Jacques Chirac, est beaucoup plus réceptif à la cause de la souveraineté, le travail abattu par les souverainistes est à refaire, estime l'ex-premier ministre. « Les réactions ne sont peut-être pas aussi moroses que celles qui ont suivi 1980, mais

ce n'est pas beaucoup plus gai. Il y a toute une crédibilité à rétablir. » Les souverainistes devront-ils y consacrer des années d'efforts? « Non, parce qu'on a eu 49 % la dernière fois. » La dernière visite de Jacques Chirac au Canada, où ce dernier a considérablement nuancé la position publique adoptée dans les années qui ont précédé le référendum, est symptomatique, croit M. Parizeau. « Ce n'est pas un recul, c'est un échec. On a perdu. Les politiciens qui ne sont pas directement impliqués là-dedans n'admettent pas la défaite. Et il est parfaitement normal que les dirigeants de pays étrangers disent, un instant, on ne va pas commencer à régler vos problèmes. Ils sont un peu en attente. »

L'ex-premier ministre Parizeau était visiblement satisfait qu'un ouvrage rédigé par le journaliste Fré-

déric Bastien, lancé cette semaine, vienne confirmer, presque en tout point, l'accueil qu'avait reçu à Paris la stratégie qui visait à faire reconnaître un Québec souverain par la France. « Il a confirmé que ce que je disais dans mon livre sur la reconnaissance d'un Québec souverain, c'était vrai », s'est félicité M. Parizeau.

Dans son livre, M. Bastien raconte que l'ancien président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, a joué un rôle clé pour faire avancer le Grand Jeu de Jacques Parizeau, qui ne faisait pas l'unanimité, même auprès de ses alliés souverainistes. L'actuel premier ministre, Lucien Bouchard, était plutôt favorable à ce que la France attende pour reconnaître un Québec souverain pour joindre sa voix à d'autres pays, mais la stratégie de Jacques Parizeau avait finalement prévalu.

Une subvention non conforme dans Saint-Maurice

Presse Canadienne
OTTAWA

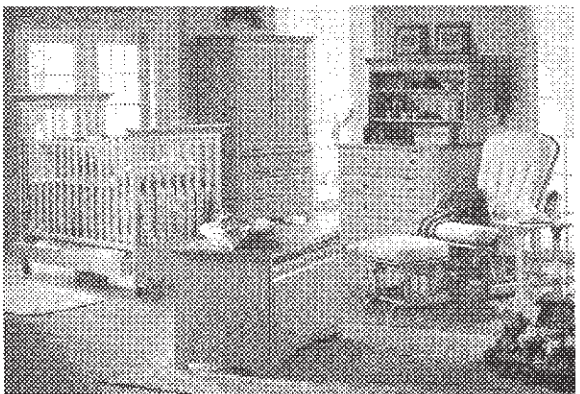
La ministre fédérale du Développement des ressources humaines, Jane Stewart, a confirmé hier qu'une subvention non conforme aux règles avait été accordée à une entreprise dans la circonscription de Jean Chrétien. Elle a toutefois indiqué que la situation avait été corrigée par la suite.

En vertu de documents obtenus grâce à la Loi d'accès à l'information, le Parti réformiste soutient qu'une somme de 1,6 million a été accordée par le gouvernement fédéral à Aerospital Globax à l'encontre des dispositions régissant les dépenses d'Ottawa.

Aux Communes, la ministre Stewart a admis le fait. « Quand nous avons découvert que la décision administrative de recourir à des fonds en fiducie était inappropriée (et non illégale), nous avons demandé au ministère de fermer les fonds en fiducie », a-t-elle expliqué.

Publiez dans **La Presse** une photo de votre petit chérubin né en 1999

LES BÉBÉS
DE L'ANNÉE 1999



Courez la chance de gagner un certificat-cadeau d'une valeur de 5 000 \$ échangeable contre des meubles Morigeau - Lépine à votre choix.

Un tirage au sort, parmi les coupons reçus en date du 10 décembre, déterminera la personne gagnante de ce certificat-cadeau, courtoisie de



N.B. : Photo ci-dessus à titre d'exemple seulement

PRIME

POUR BÉBÉ, POUR TOUJOURS.
LA PRESSE OFFRIRA AUX PARENTS UN ENSEMBLE-CADEAU HORS-CIRCULATION PETITS TRÉSORS 1999!

GRACIEUSEMENT DE LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE.

Voici un présent rêvé pour les tout-petits. Cet ensemble-cadeau qui regroupe les six pièces de monnaie courante de 1999 comprend une fiche de naissance à personnaliser et une carte-réponse permettant d'obtenir un joli cadeau d'anniversaire GRATUIT à l'occasion de son prochain anniversaire!

Une valeur de **21,95 \$**

En association avec



Royal Canadian Mint

Monnaie royale canadienne

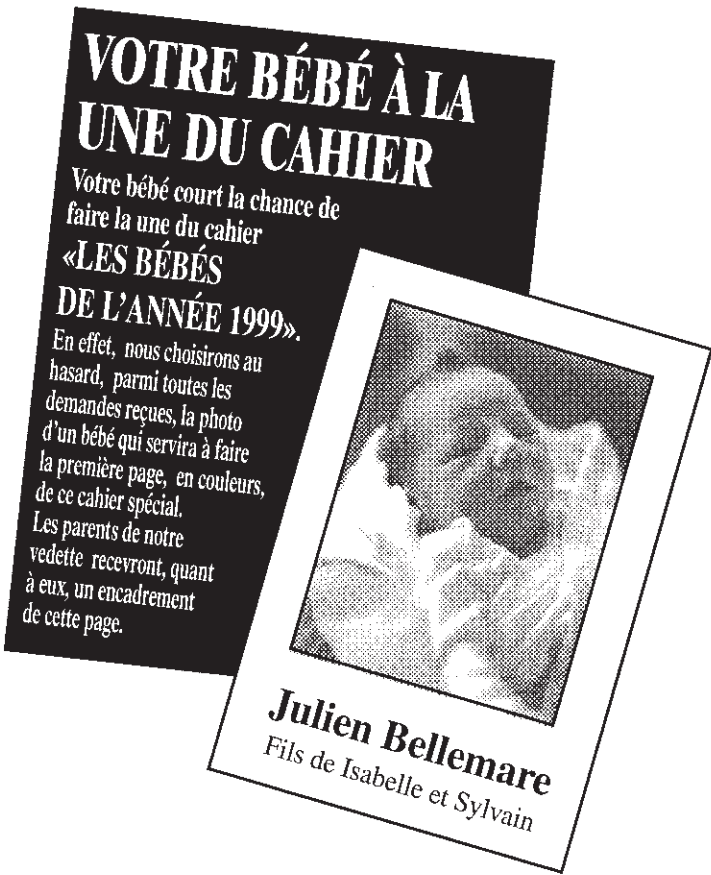
A WORLD OF VALUES
LES PLUS BELLES VALEURS DU MONDE

www.rcmint.ca

Le 31 décembre prochain, *La Presse* publiera le très attendu cahier spécial "Les Bébé de l'année 1999"

Bébé est né en 1999 ? Publiez sa photo dans *La Presse* et présentez ainsi, à tous nos lecteurs, ce petit trésor.

Que vous soyez parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, réservez votre annonce pour seulement 29,95 \$, taxes incluses.



**HÂTEZ-VOUS! DATE LIMITE :
10 DÉCEMBRE 1999**

Remplissez le coupon et retournez-le, avec la photo qui ne doit pas excéder 5 po sur 7 po et qui ne pourra être retournée.

La Presse,
Petites annonces
« Les Bébé de l'année »
7, rue Saint-Jacques,
Montréal QC H2Y 1K9

Nom : Prénom :
Pour la facturation
Adresse : App. :
Ville : Code postal :
Tél. (dom.) : (travail) :
Prénom et nom du bébé :
☐ Fille ☐ Garçon Date de naissance :
Prénoms et noms des parents :
☐ Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 29,95 \$ à l'ordre de *La Presse*, ltée.
☐ Je souhaite effectuer le paiement de 29,95 \$ par carte de crédit :
☐ Visa ☐ MasterCard No de la carte de crédit : **La Presse**
Date d'expiration : / / Signature :

Matériel, etc.

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

Transactionnel bancaire

Internet_Direct•N@t
www.bnc.ca

BANQUE NATIONALE

2188912

Cadeaux pour un Noël branché



Éric Bernatchez

collaboration spéciale

J'arrive à peine à croire que je suis en train d'écrire une chronique d'idées cadeaux, moi qui *hais* Noël et son orgie de bidules inutiles et encombrants. Mais, de guerre lasse, après avoir tenté en vain de convaincre mes proches de mettre fin à ce désastre, je me résigne. Et s'il faut faire des cadeaux, alors autant que ça soit des cadeaux technologiques... une idée qui me rend d'ailleurs soudainement enthousiaste. Allez! voici ma sélection d'idées cadeaux...

Le microscope pour ordinateur

IntelPlay, un fabricant de jouets né de la collaboration entre Mattel et le fabricant de puces Intel fait tourner les têtes cet automne avec le microscope QX3. Cet appareil réinvente le microscope lourd et ses plaques de verre qui ont fait notre bonheur quand nous étions petits. Cette fois, le microscope est en plastique bleu transparent et vachement branché.

En effet, les enfants d'aujourd'hui pourront brancher ce microscope sur leur ordinateur, afficher ses images à l'écran et même décrocher la lentille de son socle pour examiner de plus près des objets moins commodes. En fait, ce microscope n'est ni plus ni moins qu'un

appareil photo numérique qui fait de la macrophotographie. Une fois numérisées, les images agrandies peuvent être sauvegardées et partagées avec des amis sur Internet.

D'ailleurs, IntelPlay propose aussi une caméra numérique de type « webcam » qui permet aux jeunes de s'immiscer dans des jeux vidéo. À voir au www.intelplay.com et dans les magasins de jouets. 149 \$.

Offrez un robot

Bien sûr, le cadeau idéal serait le petit chien Aibo mis au point par Sony et dont vous avez sûrement entendu parler. Mais à 2500 \$US et des prétendants hystériques (on s'arrache déjà les 10 000 modèles qui seront prochainement mis en vente), il est introuvable.

Mieux vaut se le construire soi-même avec un ensemble de développement de robot de la gamme Mindstorm de Lego, qui fera sensation. Cette nouvelle gamme de produits Lego permet déjà à des *nerds* partout dans le monde d'inventer enfin leur propre robot. Ces blocs, compatibles avec les Lego ordinaires et mécaniques, comprennent entre autres des senseurs qui réagissent à la chaleur, la lumière ou le toucher, ce qui ouvre la voie à des possibilités infinies. Le tout peut bien sûr interagir avec votre ordinateur et vous pouvez même créer des programmes en Visual Basic pour rendre votre création intelligente.

Bien sûr, on dirait un cadeau pour enfant, sauf si on se fie à l'envie dévorante que j'ai de m'en procurer un. 299 \$.

Dictaphone numérique D1000

Pour les cadeaux entre adultes, les dictaphones à microcassettes ne font tout simplement plus le poids. À condition d'avoir du budget, offrez plutôt le dictaphone D1000



Le petit chien Aibo de Sony à 2500 \$US

d'Olympus qui enregistre jusqu'à une heure de notes. À partir de 300 \$US, au www.olympusamerica.com. Dragon Systems offre aussi un produit semblable à 200 \$US, au [\[sys.com\]\(http://sys.com\). Disponible sur Internet seulement.](http://www.dragon-</p></div><div data-bbox=)

Pour jubilaires portables

Si l'être cher utilise un ordina-

teur bloc-notes portatif, ce ne sont pas les gadgets qui manquent. Offrez-lui une table de lit pour ordinateur, une de ces tables en bois qui ressemblent à une table à déjeuner, mais comportent un panneau inclinable pour y poser son portable. Vous pouvez même le faire vous-même tellement c'est facile : deux trois bouts de planche, du vernis et hop ! C'est ce que j'ai fait il y a trois ans, bien avant la mise en marché de ce gadget et, croyez-moi, il n'y a rien de tel pour continuer à surfer même quand on commence à s'endormir.

Si le destinataire utilise parfois son portable à l'extérieur et doit ainsi se battre pour pouvoir déchiffrer l'écran malgré la lumière du soleil, optez pour un pare-soleil d'écran ajustable tel le Notebook *V i s o r* vendu par a2zsolutions.com. 30 \$US.

Une autre compagnie vend aussi des bandes adhésives selon le même principe que ces fleurs en caoutchouc que votre grand-mère collait dans le fond de sa baignoire pour ne pas dérapier. Sauf qu'ici, ça sert à ne pas échapper son ordinateur. www.grip-it.com. 9 \$US.

Faites dans l'humour

Le FootRat n'est ni plus ni moins qu'une souris pour les pieds, qui vise à laisser reposer votre main qui n'en peut plus de cliquer, mais l'équipe de ZDTV.com l'a testée et trouvée peu convaincante. D'une part, les pieds sont moins précis que la main et il n'est pas facile de contrôler le pointeur et, d'autre part, une souris au plancher requiert un nettoyage fréquent, à moins que le destinataire du cadeau soit madame Blancheville. Peut convenir aux personnes pour qui un handicap rend difficile l'utilisation du clavier et de la souris. Plus d'info au www.touchtime.com. 29,95 \$US.



Après le bogue, le virus

ÉRIC BERNATCHEZ
collaboration spéciale

« Vous avez aimé le bogue ? Vous aimerez encore plus le virus. » C'est du moins ce que semble suggérer la plus récente crainte des millénaristes : les virus de l'an 2000. En effet, le FBI ainsi que d'autres institutions ont recensé plus de 30 000 menaces formulées par des hackers et des programmeurs de virus. Ces derniers veulent lancer de nouveaux virus à l'occasion du nouvel An. Selon un porte-parole du Gartner Group, si plusieurs virus apparaissent en même temps, les compagnies qui les combattent auront du mal à fournir des antivirus. D'ailleurs des antivirus gratuits pour une période de 90 jours peuvent déjà être téléchargés sur le site de Microsoft, sous la section « Y2K ressources ».⁽¹⁾

Le bogue fera-t-il fermer des écoles?

■ Aux États-Unis, on estime que de 1000 à 1500 écoles seront peut-être obligées de fermer leurs portes temporairement pour compléter leur conversion à l'an 2000 et ce... après le 1^{er} janvier 2000. En effet, *Newsbytes* rapportait hier qu'un sondage gouvernemental indique que si 96 % des écoles croient pouvoir terminer la conversion de leurs systèmes essentiels, seulement 86 % des écoles auront complété à temps la conversion de l'ensemble de leurs infrastructures. Ainsi, les systèmes de chauffage, de sécurité et de télécommunications, par exemple, pourraient ne pas être prêts à temps. De plus, les écoles qui s'attendent à être prêtes le seront à la dernière minute, ce qui leur laisse peu de marge de manoeuvre. Certaines écoles ont d'ailleurs annoncé leur intention de retarder le retour en classe de quelques jours en janvier.⁽²⁾

Des villes muettes sur le bogue

■ Le *New York Times* publiait hier un drôle d'article sur l'état troublant de préparation au bogue des villes américaines... et de l'information qu'elles diffusent au public. Ainsi, le journaliste raconte que sur le site de la ville de New York, lorsqu'il a cliqué sur le logo an 2000, il s'est retrouvé sur la page des célébrations du nouvel An et puis, en suivant un autre lien, sur une adresse introuvable. C'est finalement caché dans la section « Services et Agences municipales » qu'il a trouvé de l'information sur l'état de préparation de la ville. Sur le site de Boston, l'information disponible datait de mai et juillet. Quant à la ville de Lubbock au Texas, elle place son rapport au congrès du 2 octobre 1998 dans les « événements récents ».⁽³⁾

1 - news.cnet.com/news/0-1009.html
2 - www.currents.net/newstoday/99/10/28/news15.html
3 - www.nytimes.com/library/tech/99/11/circuits/articles/04y2k.html

EN BREF

Arrêté pour menaces de mort contre Clinton sur l'Internet

■ Un résident d'Halifax (Nouvelle-Écosse) a été interpellé pour avoir proféré des menaces de mort sur l'Internet contre le président Bill Clinton, a indiqué hier la police locale. Les services secrets américains de Portland (Maine) avaient prévenu la police canadienne qu'une menace contre Clinton était apparue sur un site basé à Halifax (côte est). Un jeune homme de 23 ans a été arrêté mercredi dans son appartement et du matériel informatique a été saisi, a précisé le sergent Wayne Noon, un porte-parole de la police fédérale. Le jeune homme a été relâché et devrait comparaître en justice le 20 décembre.

La GRC arrête un pirate informatique

■ La GRC a procédé, hier, à l'arrestation d'un homme d'Ottawa qui vendait des copies piratées de plus de 800 logiciels, par l'intermédiaire d'un groupe de discussion sur Internet. Le suspect de 28 ans vendait, pour 40 \$ US pièce, des copies de logiciels dont la valeur réelle pouvait atteindre près de 15 000 \$ US.

Packard Bell NEC fait l'objet d'une plainte

■ Le géant japonais de l'électronique NEC a reconnu hier que sa filiale américaine Packard Bell NEC Inc faisait l'objet d'une plainte pour un défaut présumé sur ses ordinateurs portables. « NEC confirme qu'une plainte a été déposée contre sa filiale Packard Bell NEC Inc en relation avec le mécanisme de contrôle des disquettes utilisées par les ordinateurs portables », a indiqué le groupe dans un communiqué. Il a précisé que la plainte ne visait pas NEC Corp lui-même. La semaine dernière, son concurrent Toshiba avait également annoncé qu'il faisait l'objet d'une action judiciaire engagée par deux clients américains pour un problème similaire. Il avait alors annoncé que le règlement à l'amiable de ce contentieux allait aggraver ses pertes prévues pour l'exercice 1999-2000.

La météo des tempêtes solaires

■ Baptisé MIRACLE, le super-ordinateur du PPARC, l'Institut britannique pour la recherche en physique des particules et en astronomie, pourra être utilisé pour modéliser les effets des tempêtes solaires et mieux prévoir leurs conséquences. Les tempêtes solaires sont provoquées par de gigantesques éruptions à la surface du Soleil, avec des projections dans l'espace, parfois vers la Terre. Les tempêtes solaires peuvent faire basculer des satellites en orbite basse hors de leur trajectoire et les faire tomber vers la Terre, se consumant lors de leur rentrée dans l'atmosphère. Les tempêtes solaires peuvent aussi affecter l'ionosphère et brouiller les émissions radio. « Avec ce nouvel ordinateur, nous pourrions élaborer des modèles qui nous permettront d'avertir les opérateurs télécoms, les fournisseurs d'énergie et les opérateurs radios afin qu'ils prennent les précautions pour minimiser les dégâts », a indiqué Alan Aylward, du PPARC. Pour l'instant ce sont les satellites scientifiques comme SOHO, de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui avertissent de l'arrivée vers la Terre d'une tempête solaire. MIRACLE est un super-calculateur qui peut réaliser 15 milliards d'opérations par seconde.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

 **Ville de Montréal**

Service de l'approvisionnement et du soutien technique
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour :
Soumission : 99-6634
Bacs de récupération et roulants
Date d'ouverture : 22 novembre 1999
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 novembre 1999 au Service de l'Approvisionnement et du soutien technique, 9515, rue Saint-Hubert, Montréal H2M 1Z4, contre un paiement de 50 \$.
Dépôt de garantie : 5% de la valeur du contrat.
Renseignements : M. Alain Doiron, agent d'approvisionnement — (514) 872-1028.

Vente du cahier des charges :
Téléphone : (514) 872-1000
Télécopieur : (514) 872-2519
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 5 novembre 1999
Le greffier,
M^e Léon Laberge

2801590

Appel d'offres

 **Ville de Montréal**

Service de l'approvisionnement et du soutien technique
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour :
Soumission : 99-6636
Fourniture de pièces pour tracteur-chenille « Bombardier » (5 ans)
Date d'ouverture : 24 novembre 1999
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 novembre 1999 au Service de l'Approvisionnement et du soutien technique, 9515, rue Saint-Hubert, Montréal H2M 1Z4, contre un paiement de 50 \$.
Dépôt de garantie : 10 000 \$ en argent.
Renseignements : M. Charles Ste-Marie, agent d'approvisionnement — (514) 872-1057.

Vente du cahier des charges :
Téléphone : (514) 872-1000
Télécopieur : (514) 872-2519
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 5 novembre 1999
Le greffier,
M^e Léon Laberge

2801771

Suite des avis en C 14

UN NOUVEL INTÉRÊT CHAQUE JOUR.

<http://lapresse.infinet.net>

Cliquez sur *Économie* pour avoir tous les taux d'intérêt mis à jour quotidiennement.



Je pense donc je clique
La Presse
Édition Internet

Partenaire du portail
Infinet
www.infinet.net

FIL 69

Cinéma et spectacles

Nosferatu s'enrobe de musique actuelle

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Sandro Forte et James Duhamel n'aiment pas le silence. Ces deux musiciens et fanas du 7^e Art, réunis sous le nom de Wetfish, préfèrent décorer musicalement les classiques du cinéma muet. Profitant du vide sonore du film *Metropolis* de Fritz Lang lors de sa projection au festival Dimension SF de Montréal, en juin dernier, le duo de musique actuelle a diverti « live » les oreilles des cinéphiles réunis au cinéma Impérial.

La présentation ce soir du chef-d'œuvre de F.W. Murnau, *Nosferatu*, dans le cadre du Festival Macabre, est une autre occasion de colorer à leur façon les images de ce film de vampires. « Il y a peu de place pour la musique de films au Québec, estime Sandro Forte. On s'en est donc créé une. Avec *Metropolis*, nous avons proposé une bande sonore adaptée aux goûts du jour. Tout l'été, on nous a demandé de répéter l'expérience. »

À 21 h, ils s'installeront donc, encore une fois, non loin de l'écran du cinéma Impérial. Forte et Duhamel seront pour l'occasion accompagnés du trio Les Globes-Grouters (spécialisé dans le chant harmonique et le chant de gorge), de DJ Off Beat et de la violoncelliste Hélène Boissinot.

Loin des airs que produisent traditionnellement les orchestres dans ce genre de représentation, Wetfish privilégie les échantillonnages amalgamés à des sonorités qui tirent leurs origines dans la nuit des temps. « Je joue du didgeridoo, un instrument tubulaire australien, dit James Duhamel. Une des plus vieilles flûtes de la planète. Certains éléments de nos

compositions font qu'on nous associe au world-beat ou au techno. Mais nous y apportons de la subtilité. »

Et Sandro Forte d'enchaîner : « Je suis souvent resté sur ma faim en assistant à des spectacles de musique actuelle. Le fait d'y intégrer des voix et d'autres types d'instruments élargit la palette de sonorités. »



Le classique *Nosferatu* de Murnau est présenté dans le cadre du Festival Macabre

Les puristes du cinéma muet vont-ils crier au viol ? « Nous respectons la nature du film et son évolution dramatique, rassure Forte. La musique composée est terrifiante mais empreinte de romantisme. Par ailleurs, un de mes mandats au cinéma Impérial — il y est directeur de la programmation depuis un an — est d'amener les jeunes à découvrir des classiques. La musique est là pour

les envoûter et leur coller l'oeil à l'écran. »

Pas question donc que Wetfish et compagnie deviennent le centre d'attraction ce soir. « Ce n'est pas un vidéoclip, précise James Duhamel, as de l'électronique et du montage sonore. Nous rehaussons l'image du film. J'espère que nous allons réconcilier les parents avec leurs ados ! »

Ceux qui hésitent à vivre cette expérience préféreront peut-être les films d'épouvantes présentés samedi et dimanche, lors des deux dernières journées du Festival Macabre. Demain, à 19 h, Bela Lugosi hantera l'écran de l'Impérial dans la peau de Dracula. Suivra à 21 h, le long métrage *The Birds* d'Alfred Hitchcock. Puis dimanche, on donne un dernier coup (de couteau ?) avec *The Serpent and the Rainbow* de Wes Craven, *Monsieur Nightmare on Elm Street*. Jetez un coup d'oeil sous votre siège avant de vous asseoir...

JUHA

Un exercice méritoire mais vain

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Dans ses notes d'intention, le cinéaste finnois Aki Kaurismäki explique que « la facilité de tout expliquer avec des mots a pollué notre faculté de raconter des histoires ».

Pour retrouver la pureté et l'innocence qui ont caractérisé la naissance du 7^e art, le réalisateur de *Leningrad Cowboys Go America* s'est livré à un exercice de style plutôt culotté en élaborant un film entièrement muet.

Cette démarche est méritoire, dans la mesure où elle force le spectateur à faire fi de ses repères habituels. Force est d'admettre pourtant que cet essai n'est pas tout à fait concluant. En choisissant d'adapter *Juha*, un roman populaire de Juhani Aho qui a déjà fait l'objet de trois autres adaptations cinématographiques (1920, 1937, et 1956), Kaurismäki affiche d'emblée son envie d'une trame narrative simple et classique.

Le cinéaste a beau vouloir utiliser les méthodes de l'époque, il reste que ce mélodrame, qui raconte les efforts que doit déployer un modeste fermier pour arracher son épouse des griffes d'un riche étranger qui, après avoir séduit cette dernière, l'a installée dans un bordel, est beaucoup trop décalé pour susciter l'émotion.

Le jeu des interprètes, tous des habitués du cinéma de Kaurismäki, souffre d'ailleurs un peu de ce décalage. Comme si le metteur en scène leur avait délibérément de-



Le finnois Aki Kaurismäki a voulu faire revivre le genre muet.

mandé de jouer de façon grossière et caricaturale afin de bien souligner les degrés de dérision d'un récit que personne ne peut plus prendre au sérieux. Idem pour le compositeur Anssi Tikanmaki qui, pour l'occasion, a accouché d'une partition pompeuse qui vient tout souligner à gros traits.

La façon qu'utilise Kaurismäki pour intégrer des éléments modernes au récit est, par contre, assez habile. Précisons à cet égard que, bien que sans dialogues, le film comporte tout de même des effets sonores. Dans la plus pure tradition des films muets, des cartons

résumant l'essentiel des répliques.

On pourra donc apprécier la démarche, la très grande beauté des images en noir et blanc (signées Timo Salminen comme à l'accoutumée), de même que l'originalité de l'ensemble. Mais l'exercice se révèle quand même un peu vain.

JUHA. Écrit, réalisé, et monté par Aki Kaurismäki. D'après le roman de Juhani Aho. Images : Timo Salminen. Direction artistique : Markku Patila. Musique : Anssi Tikanmaki. Avec Sakari Kuosmanen, Kati Outinen, André Wilms, Markku Peltola, Elina Salo. 1 h 18. Au Complexe Ex-Centris.

Nominations pour le meilleur film européen

Agence France-Presse
BERLIN

L'Académie européenne du Cinéma a mis en nomination huit films pour son 12^e Prix du meilleur film européen, qui sera remis le 4 décembre à Berlin, a annoncé l'Académie hier dans un communiqué.

Les sélectionnés sont le film suédois *Show Me Love* de Lukas Moodyson, la production danoise *Mifume* de Soren Kragh-Jacobsen, le film russo-allemand *Moloch*, d'Alexandre Sokourov, la comédie britannique *Coup de foudre à Notting-Hill* de Roger Michell, *Rosetta* des frères

belges Luc et Pierre Dardenne, « *Sunshine* » du réalisateur hongrois Istvan Szabo (une coproduction Hongrie-Autriche-Canada-Allemagne), le film britannique *The War Zone* de Tim Roth et *Tout sur ma mère* de l'Espagnol Pedro Almodovar.

Ces films seront projetés au cinéma Arsenal de Berlin du 1^{er} au 3 décembre.

Mi-octobre, l'Académie avait révélé la liste des acteurs sélectionnés pour le prix du meilleur acteur européen, dont l'Allemand Goetz George pour son interprétation du rôle du médecin nazi Joseph Mengele (*Rien que la vérité*).

Les autres sélectionnés étaient le

Français Philippe Torreton (*Ça commence aujourd'hui*), le Danois Anders W. Berthelsen (*Mifume*) et les Britanniques Rupert Everett (*Un Mari idéal*), Ralph Fiennes (*Sunshine*) et Ray Winstone (*The War Zone*).

Pour le Prix de la meilleure actrice européenne ont été sélectionnées la Française Nathalie Baye pour son rôle dans *Une Liaison pornographique*, l'Espagnole Penelope Cruz pour *La Ninas de tus Oros*, la Belge Emilie Dequenne (*Rosetta*), la Danoise Iben Hjejle (*Mifume*) et l'Espagnole Cecilia Roth pour *Tout sur ma mère*.

EN PRIMEUR CETTE SEMAINE

BEING JOHN MALKOVICH

Film américain (1999) de Spike Jonze. Scénario : Charlie Kaufman. Images : Lance Acord. Montage : Eric Zumbrunnen. Musique : Carter Burwell. Avec John Cusack, Cameron Diaz, Catherine Keener, John Malkovich, Orson Bean, Mary Kay Place. 112 min. — Faubourg.

Comédie fantaisiste. Craig Schwartz décroche un poste de commis de bureau dans une entreprise installée au septième étage et demi d'un immeuble. Dans ces bureaux au plafond très bas, tous les employés doivent passer la journée le dos courbé. Craig, qui est marié avec la morose Lotte, vendeuse dans une animalerie, tombe amoureux de sa nouvelle collègue de travail Maxine, qui n'éprouve qu'indifférence à son égard. Un jour, Craig découvre une petite porte dans son bureau qui conduit directement dans la tête de l'acteur John Malkovich. Quiconque emprunte cette porte se met ainsi à partager les expériences sensorielles du célèbre comédien. Cette surprenante découverte va changer la vie de Craig et de son entourage. Et aussi celle de John Malkovich, dont l'esprit va bientôt être envahi par de nombreux intrus.

LE CÉLIBATAIRE

(*The Bachelor*) Film américain (1999) de Gary Sinyor. Scénario : Steve Cohen. Images : Simon Archer. Montage : Robert M. Reitano. Avec Chris O'Donnell, Renée Zellweger, Artie Lange, Hal Holbrook, James Cromwell, Brooke Shields, Mariah Carey. 90 min. — V.O. : Paramount, Famous Pointe-Claire, Brossard, Plaza Côte des Neiges, Galeries Laval, Lasalle. — V.F.Q. : Boucherville, Carrefour Dorion, Châteauguay Encore, Lasalle, Longueuil, Quartier Latin, St-Bruno, St-Eustache.

Comédie sentimentale. Jimmie Shannon est un jeune célibataire qui appréhende énormément la vie conjugale. C'est pourquoi, lorsqu'il se décide enfin à faire sa demande à sa bien-aimée Anne, son manque d'enthousiasme incite la jeune femme à refuser et même à rompre leur relation. Peu de temps après, le grand-père millionnaire de Jimmie meurt en lui léguant un substantiel héritage, assorti cependant d'une condition : il doit se marier avant son trentième anniversaire, c'est-à-dire dans vingt-quatre heures. Le jeune homme s'engage alors dans une véritable course con-

tre la montre afin de se trouver une épouse.

LE DÉSOSSEUR

(*The Bone Collector*) Film américain (1999) de Phillip Noyce. Scénario : Jeremy Lacone. Images : Dean Semler. Montage : William Hoy. Musique : Craig Armstrong. Avec Denzel Washington, Angelina Jolie, Queen Latifah, Michael Rooker, Mike McGlone, Luis Guzman, Leland Orser. 118 min. — V.O. : Atwater, Brossard, Plaza Côte des Neiges, Egyptien, Galeries Laval, Lasalle, Pointe-Claire, St-Eustache, Dorval, Lacordaire, Mega-Plex Spheretech. — V.F.Q. : Boucherville, Carrefour Dorion, Carrefour laval, Châteauguay Encore, Lasalle, Longueuil, Quartier Latin, St-Bruno, St-Eustache, Ste-Thérèse, Terrebonne, Langelier, Le Paradis, Mega-Plex Taschereau, Mega-Plex Pont-Viau.

Drame policier. la suite d'un accident de travail, le détective Lincoln Rhyme s'est retrouvé paralysé sans espoir de guérison. Alité pour le reste de sa vie, il continue pourtant à offrir ses services de consultant aux enquêteurs de la police de New York. C'est ainsi qu'il s'implique dans une enquête sur des meurtres horribles commis par un tueur en série qui mutilé ses victimes. Lincoln décide de faire équipe avec la jeune policière Amelia Donaghy, qui mènera l'enquête sur le terrain en demeurant en contact radio permanent avec lui.

THE DIVINE RYANS

Film canadien (1999) de Stephen Reynolds. Scénario : Wayne Johnston. Images : Alwyn Kumst. Avec Pete Postlethwaite, Jordan Harvey, Robert Joy, Mary Walsh, Wendel Meldrum. — Centre Eaton, Famous Pointe-Claire.

Comédie dramatique. Agé de neuf ans, Draper Doyle a grandi dans une famille plutôt excentrique dans la ville de St-John's, à Terre-Neuve. Sa vie n'est pas toujours commode, surtout qu'il vit entouré de prêtres, de religieuses et de croque-morts ! Heureusement, il y a le hockey pour se changer un peu les idées. Mais lorsque le père de Draper meurt dans des circonstances mystérieuses, la vie du jeune garçon deviendra encore plus bizarre.

L'INITIÉ

(*The Insider*) Film américain (1999) de Michael Mann. Scénario : M. Mann, Eric Roth, d'après l'article de Marie Brenner « The Man Who Knew Too Much » paru dans le magazine Vanity Fair. Images : Dante Spinotti. Montage : William Goldenberg, Paul Rubell, David Rosenbloom. Musique : Lisa Gerrard, Pieter Bourke. Avec Al Pacino, Russell Crowe, Christopher Plummer, Diane Venora, Philip Baker Hall, Lindsay Crouse. 157 min. — V.O. : Paramount, Carrefour Angrignon, Famous Pointe-Claire, Famous Greensfield, Cavendish, Lacordaire, Mega-Plex Pont-Viau, Mega-Plex Spheretech. — V.F.Q. : Le Parisien, Carrefour Angrignon, Cinémas Laval, Versailles, Boucherville, St-Bruno, St-Eustache, Ste-Thérèse, Terrebonne, Mega-Plex Taschereau.

Drame. Directeur du département de recherche d'une compagnie de cigarettes, Jeffrey Wigand talonne ses employeurs pour qu'ils s'efforcent de réduire les risques associés à la consommation de tabac. Considéré comme un fauteur de troubles, il est congédié. C'est alors que Lowell Bergman, un journaliste travaillant pour l'émission d'affaires publiques « 60 Minutes », entre en contact avec Wigand pour le convaincre de dénoncer devant les caméras les pratiques douteuses et les mensonges entretenus par la puissante industrie du tabac. Mais le caractère explosif du reportage incite les dirigeants du réseau CBS à le mettre sur les tablettes. Bergman s'engage alors dans une bataille épique pour faire débloquent l'affaire, pendant que Wigand est victime d'une campagne de diffamation orchestrée par son ex-employeur.

JE RÈGLE MON PAS SUR LE PAS DE MON PÈRE

Film français (1998) de Rémi Waterhouse. Scénario : R. Waterhouse, Eric Vicaut. Images : Patrick Blossier. Montage : Mireille Leroy. Musique : Marc Beacco. Avec Jean Yanne, Guillaume Canet, Laurence Côte, Yves Rénier, Philippe Laudénbach, Jean-Claude Durand, Jean-Claude Cotillard. 88 min. — Complexe Desjardins.

Comédie dramatique. Bertrand est un arnaqueur sans grande envergure. Avec un associé, il a bien l'intention de réussir une affaire juteuse à l'étranger, mais en attendant, il cherche à organiser quelques caram-

bouillages. C'est alors qu'il fait la connaissance de Sauveur, un jeune criminel fort adroit avec qui il s'associe pour faire quelques gros coups. Puis un jour, Bertrand découvre que Sauveur est en réalité son fils illégitime. L'arrivée de Sandra, devenue l'instrument d'une de leurs combines, va bouleverser la relation entre les deux hommes.

PRINCESS MONONOKE

Film japonais (1998) de Hayao Miyazaki. Scénario : H. Miyazaki. Musique : Joe Hisaishi. 133 min. — Faubourg.

Dessin animé. Dans le nord du Japon, à une époque lointaine, un jeune prince défend son village contre une créature monstrueuse. Il réussit à tuer cette bête démoniaque, mais non sans qu'elle ait jeté sur lui un mauvais sort. Suivant les conseils d'un sage, le jeune prince entreprend un long voyage afin de découvrir le secret des démons et trouver ainsi le moyen d'extorquer cette malédiction.

LA ROUTE DU SEL

Film helvético-allemand (1997) d'Ulrike Koch. Images : Pio Corradi. Montage : Magdolna Rokob. Musique : Stefan et Frank Wulff. 110 min. — V.O. tibétaine avec sous-titres français : Ex-Centris.

Documentaire. Ce film évoque les traditions séculaires et les rituels quotidiens des tribus nomades tibétaines. Afin de récolter le sel des lacs saints du nord-est du Tibet, ces dernières accomplissent un pèlerinage d'une durée de trois mois dans des régions que la modernité n'a jamais effleurées.

THE SOURCE

Film américain (1998) de Chuck Workman. Images : Tom Hurwitz, Don Lenzner, Andrew Dintenfass, Jose Luis Mignone, Nancy Schreiber. Montage : C. Workman. Musique : Philip Glass, David Amram. 88 min. — Cinéma du Parc.

Documentaire. Au moyen de nombreux films d'archives et d'entrevues avec diverses personnalités, le réalisateur entend démontrer l'influence décisive qu'a eu le mouvement beatnik sur l'ensemble de la culture américaine. Le film se concentre sur l'oeuvre de Jack Kerouac, Allen Ginsberg et William Burroughs.

Source : Médiafilm

POUR L'AN 2000

Gagnez l'impossible

avec

La Presse

CITÉ rock détente

107.3 FM

www.rock-detente.com

Tous les jours, surveillez les annonces concours dans **La Presse** et écoutez le 107.3 CITÉ RockDétente MA RADIO AU BOULOT.

Un grand prix de 100 000 \$

comprenant :

25 000 \$
sur une Carte Visa
Banque Scotia

25 000 \$
de voyages
vacances
air transat

25 000 \$
de certificats-cadeaux
CARRÉFOUR
ANGRIGNON

la nouvelle ford **focus**
2000 ZTS berline
Lans Discommerces nord
du Grand Montréal
Ford

FILL08

La douleur des uns, le dévouement des autres

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

Je me joins à toute l'équipe de *La Presse* pour offrir mes plus sincères condoléances à la famille de notre éditeur adjoint Claude Masson. Un homme droit, sensible et intelligent que je respectais et admirais beaucoup.

Mes condoléances aussi à Louise, l'épouse du comédien Claude Blanchard. Elle vient de perdre sa maman et vit son deuil en travaillant. « The show must go on » et elle joue avec son homme, Claude Blanchard, en tournée... En fin de semaine, ils sont au beau Capitole de Québec. Vendredi prochain, Claude Blanchard fera partie du gala d'inauguration officielle du théâtre Hector Charland à L'Assomption avec, entre autres, Joe Bocan, Isabelle et Martin Drainville, Luce Dufault, Mario Saint-Amant et Breen Leboeuf...

Le 27 novembre prochain, ça sera au tour de Claude Blanchard de se laisser parler d'amour : 50 ans de métier, ça se souligne ! Bernard Landry, vice-premier ministre et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, a accepté la prési-

dence d'honneur de cette soirée hommage à Claude Blanchard qui se déroulera au Palais des congrès ! Pourquoi donc M. Landry s'implique-t-il ? « C'est une soirée en hommage à un pionnier qui nous a divertis et émus depuis 50 ans et ce gala va couronner une journée consacrée au thème du partage sur les ondes de TQS. Conformément aux désirs de Claude Blanchard lui-même, l'événement sera une activité de financement au profit des plus démunis, en l'occurrence le Regroupement des magasins Partage. Il est important de tout mettre en oeuvre pour en assurer le succès à cet égard. » La soirée sera filmée par Michel Gaumont et télédiffusée ultérieurement à TQS.



Claude Blanchard

C'est moi qui ai été la plus fière en apprenant cette nouvelle car je suis, depuis trois ans, porte-parole du Regroupement des magasins Partage. Un organisme qui va plus loin que la faim, qui respecte la dignité des gens dans le besoin qui viennent s'inscrire.

Les personnes référées peuvent aller dans ces épiceries y faire leur marché, selon leurs goûts et leurs besoins. Ils choisissent et ils payent. Entre 10 % et 15 % du coût réel de leurs achats ! Cette somme est réinvestie pour acheter des denrées périssables. Ainsi tout le monde contribue, selon ses moyens, à améliorer l'approvisionnement. C'est pas formidable, ça ? Il y a 21 magasins

Partage dans l'île de Montréal.

Afin d'amasser les fonds nécessaires pour répondre aux demandes, malheureusement toujours grandissantes, je vous lance une première invitation. J'animerai dimanche un super-encan au profit du Regroupement des magasins Partage à partir de 13 h au Théâtre d'aujourd'hui. Il y aura des tableaux de Marcelle Ferron, d'Armand Vaillancourt et de Marie Roberge, une sculpture de Mitchell Kotansky, trois oeufs en marbre de la collection de Denise Bombardier, des bijoux Christian Dior offerts par France Castel, un bâton de hockey signé par Maurice Richard, des billets pour voir *Notre-Dame de Paris* le 25 novembre au théâtre Saint-Denis, des billets de saison pour le TNM, le *Petit Robert* des noms propres de l'an 2000 (avec *l'Atlas géopolitique et culturel*), des manteaux de vision et j'en passe. Venez nombreux dimanche, l'entrée est gratuite.

■■■

Magie en Abitibi

■ Le 18^e Festival international du cinéma d'Abitibi-Témiscamingue a pris fin au théâtre du Cuivre hier soir, avec un titre de circonstance pour la clôture : *Post Mortem*, un film troublant et fascinant de Louis Bélanger. Bravo à toute l'équipe, pour la qualité de la programmation et pour l'accueil toujours si chaleureux qu'on a hâte au prochain festival pour revenir à Rouyn-Noranda.

Et pourtant il est crevant, ce festival ! L'horaire est chargé. Il n'y a que deux moments de répit entre les projections : l'heure du lunch et du dîner, que tous les invités du

festival prennent ensemble, c'est sympa ! Ratoureux, Jacques Matte, le directeur, nous fait travailler (dans la joie) même pendant les repas car ce sont des repas-conférences sur les films du jour. Repas animés par l'ineffable Jacques Tessier, professeur de langues qui travaille chaque année comme bénévole pour le festival. Non seulement est-il polyglotte, mais aussi très fantaisiste. Il émaille ses présentations de blagues et de chansons, un mélange de Jean Rafa et de Richard Desjardins. M. Tessier a même profité d'un bel après-midi de liberté au soleil (c'était encore l'été avant la tempête) pour amener la star égyptienne Mahmoud Hamida à la pêche à la truite !

Vedette et producteur du film égyptien *Le Paradis des anges déchus*, le beau grand Mahmoud a fait fureur auprès des femmes de Rouyn-Noranda, et aussi des commerçants car il a dévalisé toutes les boutiques-souvenirs avant de partir. Soit dit en passant, l'acteur a impressionné la galerie lorsqu'il a raconté que, pour les besoins de son rôle, il s'est fait arracher deux dents...

Moment magique : tous les soirs après les projections au théâtre du Cuivre, vers minuit, les festivaliers sont invités à voir un spectacle au Cabaret de la dernière chance. Dimanche dernier, après le très beau film de Johanne Prigent *L'île de sable*, l'invité spécial était Pierre Barouh. L'auteur de la chanson *Le Cabaret de la*

dernière chance était très ému. Il nous a raconté toute la petite histoire de cette chanson. Un formidable conteur, ce Barouh. D'ailleurs, il raconte toujours l'histoire qui se cache derrière chaque chanson.

■■■

Anecdote : vers 2h du matin, après le spectacle de Pierre Barouh, nous sommes rentrés à l'hôtel. Le quartier général du festival était encore ouvert et très animé. J'avais un petit creux alors j'ai demandé s'il était possible de commander de la pizza. Pas de problème, me disent les bénévoles. À 3 h, le livreur arrive avec six pizzas ! Les filles me disent « Nous avons pensé en faire venir pour tout le monde. C'est le festival qui invite. » Wow ! Quel autre festival en ferait autant ? Et des bénévoles qui travaillent du matin jusqu'à l'aube ? Il n'y a qu'en région qu'on voit ça.

■■■

Julos au Québec

■ La dernière fois que je vous ai parlé de Julos Beaucarne, le « navigateur solitaire sur la mer des mots », c'était à l'occasion de sa soirée du 9-9-99 à 9h09 diffusée en direct sur Internet du site de son installation de 36 pagodes (Julos est né en 1936). Plus de 2500 personnes ont assisté à cette performance exceptionnelle et magique en Belgique. Ils venaient de France, de Flandre, du Québec, de New York et de Washington ! Julos est en tournée au Québec, ce soir à Gatineau, demain à Saint-Camille, et dimanche à la Sucrerie de la montagne à Rigaud.



Pierre Barouh

Le Goncourt vu par Antonine Maillet

ALEXANDRE SIROIS
collaboration spéciale

Coup double en littérature cet automne pour Antonine Maillet : l'Acadienne de 70 ans a publié récemment son premier roman d'amour, *Chronique d'une sorcière de vent*, et célèbre les 20 ans de son Prix Goncourt pour *Pélagie-la-Charrette* (en 1979). À l'occasion de cet anniversaire, deux jours après la remise surprise du Goncourt à Jean Echenoz pour le roman *Je m'en vais*, *La Presse* l'a interrogée sur cette prestigieuse récompense dont elle demeure la seule récipiendaire canadienne.

Où étiez-vous lorsque vous avez su que le Goncourt vous était attribué et quelle a été votre réaction ?

Antonine Maillet : J'étais dans les bureaux de Grasset, mon éditeur, à Paris. On m'avait fait venir en France parce qu'on soupçonnait que je pouvais mériter le Goncourt. Ce jour-là, la décision devait être rendue à 13 heures, mais on a annoncé la nouvelle dix minutes plus tôt. Alors je discutais et je pensais à autre chose lorsque j'ai entendu un cri qui a fait vibrer les murs. Ça m'a pris quelques

instants avant de réaliser que c'était parce que j'avais gagné.

Avez-vous lu et apprécié des livres couronnés du Goncourt depuis ?

Quand je sais que le roman qui a remporté le Goncourt est une valeur sûre, je le lis. J'ai beaucoup aimé *Texaco* de Patrick Chamoiseau (92), *L'Amant* de Marguerite Duras (84) et j'ai énormément apprécié *Le Testament français* d'Andreï Makine (95). J'ai aussi aimé, avec certaines réserves, *Un grand pas vers le Bon Dieu* de Jean Vautrin (89).

Que pensez-vous du choix du jury en général ?

Je suis toujours à la fois sceptique et « encourageante ». En général, les prix, quels qu'ils soient, sont essentiels. Mais il s'agit toujours de la décision de quelques personnes. Alors parfois, un prix est bien attribué, parfois non. C'est la même chose dans le cas du Goncourt. On a eu raison de l'accorder à Malraux ou à Proust, par exemple.

Dans votre cas, le jury a-t-il fait le bon choix ?

Je n'en sais rien. Mais je sais que ça a été un

choix marquant. C'était la première fois qu'on accordait le prix à un auteur qui n'était pas européen. Deux ans plus tôt, mon roman *Les Cordes-de-bois* avait été finaliste et le président du jury avait dû trancher. Il n'avait pas choisi mon livre parce que, avait-il dit, « on ne peut pas donner le Goncourt à quelqu'un qui écrit dans une langue d'avant Malherbe » (poète français né en 1555, à l'origine du goût classique). C'est ridicule de dire des choses comme ça. Deux ans plus tard il faut croire qu'il avait changé d'avis car il était toujours président quand j'ai reçu la récompense.

Votre notoriété, peu de temps après l'obtention du Prix Goncourt, a poussé des résidents de la rue où vous habitez, à Outremont, à la rebaptiser Antonine Maillet. Un honneur qui, pourtant, pose parfois problème...

Un jour, on a oublié quelque chose sur le feu et un incendie s'est déclaré dans ma cuisine. J'ai appelé le 911. On m'a demandé mon nom, j'ai répondu Antonine Maillet. On m'a ensuite demandé mon adresse, j'ai répondu 735 Antonine Maillet. La personne a répliqué : « c'est votre adresse que je veux, ma-

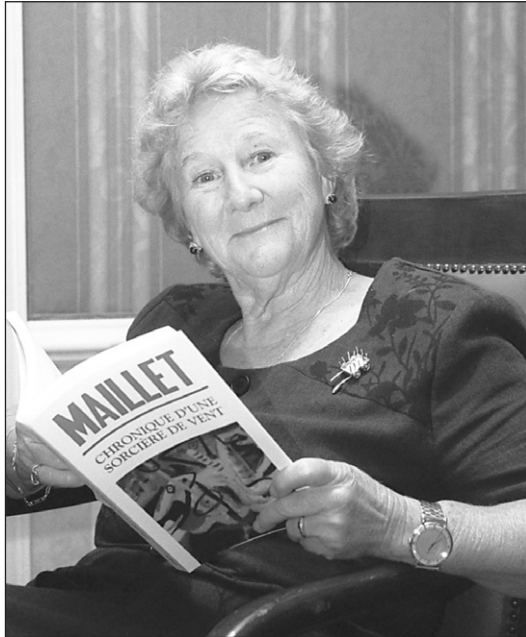


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Antonine Maillet: un prix déterminant.

dame... » J'ai répété la même chose et elle m'a redemandé mon nom. Alors j'ai dit : « il y a le feu, ça presse. C'est pas de ma faute, mais je porte le même nom que ma rue. Je vous expliquerai plus tard... »

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:00 r - CLAIRE LAMARCHE
Sujet: Détrompez-vous, des jobs il y en a.

19:00 r - J.E.
Les chicanes de condo, vieux arnaqués par des rénovateurs, listes de noms vendues et un toit agrandi aux dépens du voisin.

20:00 a - LA FUREUR
Eric Lapointe et Nathalie Lorio vous feront chanter.

20:00 A - DROIT DE PAROLE
Avez-vous peur de manger des aliments transgéniques? Daniel Pinard parmi les invités.

20:00 K - MÉTIER POLICIER
Toute l'émission suit la section des stupéfiants du SPCUM qui arrête des pushers.

21:00 a - ZONE LIBRE
Les hackers sont des pirates informatiques. La plupart aiment le défi d'entrer dans un endroit interdit. Mais certains piratent pour le fric. Aussi: les enlèvements de travailleurs canadiens en Équateur.

21:00 A - CIEL! MON PINARD
Pinard fait du boudin.

21:30 Ø - SCULLY
Pour revoir une entrevue réalisée en 1989 avec le prof Henri Guillemin qui fut un héros de notre télé il y a une vingtaine d'années.

22:00 K - LA FIN DU MONDE...
Jean-Michel Anctil enquête sur les cures miracles pour perdre du poids.

23:28 a - OCTOBRE
À voir ce film d'une grande beauté austère sur la crise d'Octobre, on ne peut pas croire que son réalisateur a aussi signé l'abominable *Elvis Gratton 2*. Avec Luc Picard.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a v	q	Ce soir		Les Espiègles	Catherine	La Fureur / Éric Lapointe, Nathalie Lorio	Zone libre / Les Pirates informatiques		Le Téléjournal/Le Point / Lise Payette		Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:28)	4	4	RC		
	c o	j r	Le TVA	Piment fort / Peter MacLeod	J.E. / Personnes âgées arnaquées; sans toit, ni loi		Cinéma / J'AI KIDNAPPÉ MA FILLE (6) avec Chris Noth, Peter MacNicol			Le TVA	Nikita		Sports / Lot. (23:52)	7	7	TVA		
	y e	A M	Macaroni tout garni	Bob et Margaret	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs	Droit de parole / ...manipulation génétique?		Ciel! Mon Pinard / Le Boudin		Histoires de chansons	Bob et Margaret	Les Choix de Sophie	Cinéma / TOUT LE MONDE...	8	8	TQ	
	z k	H K	Grand Journal (17:00)	Flash / Maman Dion	Scènes de crime	Coroner	Métier Policier	Aux frontières du réel		Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Phantasmes	Flash	5	5	TQS	
CTV	t		Pulse		A. Hollywood	Kids Say...	Skate Canada International			Nash Bridges		CTV News	Sports	11	11	CTV		
	l		News		Wheel of...	Jeopardy			Cold Squad			News		45	58			
	CBC	h	Newswatch		This Hour...	...for Laughs	Royal Air Farce	Red Green Sh.	Nothing too Good for a Cowboy		The National / CBC News		Nat. Update		13		13	
	ABC	D	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Boy Meets...	Odd Man out	Sabrina, Witch	The Hughleys	20/20 Friday		News	Night. (23:35)	22		22	
PBS	CBS	b	News		CBS News	E.T.	Kids Say...	Love or Money	Now and Again		Nash Bridges			Late... (23:35)	21	21	PBS	
	NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence	Dateline NBC		Cold Feet			Tonight (23:35)	23	23			
	J		Newshour		Business Rep.	VT this Week	Wash. Week	Wall Street	Cinéma / PRESUMED INNOCENT (3) avec Harrison Ford, Greta Scacchi				... (23:15)	20	20			
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour		People Near...	Scully	Mystery		Jack Lemmon	BBC World...	Charlie Rose	24	24			
CÂBLE	1		Simon & Simon		Law & Order		Biography / Prince Philip	L.A. Detectives		Sherlock Holmes		Law & Order		47	39	CÂBLE		
	2		My Foolish Heart		Bravo! Videos	StarTV	Scanning...	N. Jewison	Cinéma / THE VAN (4) avec Colm Meaney, Donal O'Kelly			NYPD Blue		48	34			
	3		Contact Animal		Plus Belles Routes du monde		Des crimes et des hommes	Les Nouveaux Détectives		Twin Peaks		Cinéma / OBSÉDÉE (5)		31	31			
	(		Le Monde des affaires		Projet d'entreprise		Justice des mineurs	Invention et Innovation		Santé mentale et vieillissement		Jean, maître spirituel		26				
	5		How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Discovery: Wild Life	Ancient Mysteries		Discovery's Canada		@discovery.ca		37	37			
	-		Ripley's...	Gargoyles	So Weird	Dark?	Cinéma / ZENON, GIRL OF THE 21st CENTURY. avec K. Storms			Cinéma / A FAR OFF PLACE (5) (21:45)			... (23:35)		68			
	6		Caroline... City	Home Improv.	Drew Carey	3rd Rock...	Cinéma / THE NUTTY PROFESSOR (5) avec Eddie Murphy			Charmed		Drew Carey	Star Trek	36	46			
	w		Global News	News	Ready or not	E.T.	Greed: The Multi-Million Dollar Challenge			20/20 Friday		Outer Limits		3	3			
			It Seems Like	Fashion Quest	Vintage	Historylands	It Seems Like	Gr. Mysteries	Cinéma / THE SCARFACE MOB (4) avec Neville Brand			Great Wonders	History Bites	49	47			
			Good Dog	Pet Project	Images	It's a Living	Weird Homes	Moving Stories	Extra	TV Guide TV	Urban Peasant	...for Dinner?	Eros	50	29			
	X		Chic Planète	Hist. Chans.	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Liberace		Les Grands Événements / The Corrs Live		Duo Benezra	Musicographie / Liberace		32	48			
	9		BBC World...	Business News	NewsWorld Reports		Pamela Wallin & Company		The National		Hot Type	On the Art	NewsWorld Reports		25		25	
	Ø		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		444 jours: prise d'otages/Iran		Le Journal RDI	Décompte 2000	Branché	Le Canada aujourd'hui		19	19			
	!		... (17:30)	Sports 30 Mag		Monde, sport	Pompiers	Karaté	Karaté Kyokushin		Sports 30 Mag		Sports 30	La Lutte WCW	33		33	
			Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Friday the 13th: The Series		The Hitchhiker	Strangers	Oz		Cinéma / WILD ORCHID (23:10)		40		40	
	.		Highlander		Babylon 5		Sliders		Dead Man's Gun		Star Trek - Deep Space Nine		X-Files				32	
	)		... (17:30)	SportsCentral	Hardcore Football		Hardcore Baseball		Mountain Biking		SportsCentral		NFL Fantasy...	Rewind	38		38	
	..		...découverte	Volt	Panorama		Bouillon de culture		Cinéma / L'OEIL AU BEURRE NOIR (4) (21:10)			Panorama						
	Z		Bob Vila's Home Again		How'd they do that?		The Greatest Thrill Rides		Seeking Noah's Flood		Mazes and Labyrinths		The Greatest Thrill Rides		27		27	
	#		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Golf / Championnat American Express - 2e ronde					Football / Roughriders - Lions				28		28	
	P		Courants d'art	D.	Jrnl (19:03)	Thalassa		Faut pas rêver		TV5 Info (21:25)	P.J.: police judiciaire / Mineurs	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15		15	
	+		S. Bus/Zoo	Mechanics	Diplomatic...	Airport	Studio 2		Ballykissangel			Ruth Rendell (4/4)					74	
	U		Grand. Nat.	Les Copines...	Êtes-vous libre	Sortie gaie	Trauma		Éros et Compagnie			La Vie en.../ABC de l'amour		Méd. enquête	Les Copines...		35	44
	\$		Uh Oh!	Animorphs	Daria	Stressed Eric		YTV's Hit List		Gamerz		System Crash	Student Bodies	...Lost Nebula	Beasties		18	18
	p		CitéMag		Le Guide de l'auto		...Maison	...paysagers	Deco Design		CitéMag		Action Emploi	À la une	9		9	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			

GM offre huit millions sur cinq ans pour commanditer le Festival de jazz

NADINE FILION
collaboration spéciale

Huit millions de dollars sur cinq ans, voilà ce que versera GM Canada au Festival international de Jazz de Montréal. Du coup, le fabricant automobile devient le commanditaire principal de l'événement, succédant à DuMaurier.

Son budget d'opération de 12,5 millions de dollars, le Festival international de Jazz de Montréal (FIJM) doit le financer à 40 % (cinq millions) par la commandite. L'entente avec GM vient donc lui assurer, jusqu'en 2004, 1,5 million de dollars annuellement.

« C'est exactement ce dont on avait besoin pour assurer notre continuité, déclarait hier Alain Simard, président du FIJM. On pourra davantage s'occuper du contenu du festival plutôt que de son financement ; en effet, c'est la première fois que l'on "signe" pour cinq ans. Jusqu'à présent, on ne l'avait jamais fait pour plus de trois ans. »

Et de poursuivre : « C'est en fait une double bonne nouvelle : d'abord parce qu'il s'agit d'un partenaire solide qui nous permet de poursuivre notre croissance pendant cinq ans, mais aussi parce qu'il s'agit d'argent neuf, donc pas

d'effet domino comme le milieu le craignait. »

Par ailleurs, la nouvelle association avec un fabricant automobile plutôt qu'une tabatière ouvre de nouvelles portes « promotionnelles ». « Avec GM, nous pourrions par exemple mener une campagne touristique aux États-Unis », déclare Alain Simard.

Directeur des ventes du bureau régional de Québec chez GM, Steve O'Reilly a pour sa part indiqué que ce nouveau partenariat constituait une excellente façon de s'impliquer dans la communauté : « Nous



Steve O'Reilly

digérer la pilule d'une éventuelle fermeture de l'usine GM à Boisbriand. M. O'Reilly réplique : « Il n'y a là aucun lien. Il s'agit de deux

dossiers complètement différents. »

À temps pour la Grande Soirée

On n'aura pas besoin d'attendre l'été 2000 et son 21^e Festival international de Jazz de Montréal (du 29 juin au 9 juillet) pour voir entrer en force le nouveau partenariat ; GM jouera son rôle de présentateur officiel dès cette année, à l'occasion de la Grande Soirée du nouveau millénaire. Cette version en salle du FIJM réunira 10 000 invités au Palais des congrès de Montréal le soir du 31 décembre. Parmi les artistes invités : le pianiste Oliver Jones, qui présentera son concert d'adieu.

La Presse

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

105.7 Rythme FM

INVITENT 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE
LE MERCREDI 17 NOVEMBRE

LE VOYAGE DE FÉLICIA

DU RÉALISATEUR
NOMINÉ AUX OSCARS POUR
"DE BEAUX LENDEMAINS"

BOB HOSKINS
ELAINE CASSIDY
ARSINÉE KHANJIAN

UN NOUVEAU FILM D'ATOM EGOVAN

POUR AVOIR LA CHANCE DE
GAGNER UN DES 100
LAISSEZ-PASSER DOUBLES,
REMPLISSEZ-LE BON DE
PARTICIPATION ET POSTEZ-LE
À L'ADRESSE INDICUÉE.

LE VOYAGE DE FELICIA, ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM
C.P. 282, SUCCURSALE B, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE (JOUR): _____ (SOIR): _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 1 AU 6 novembre 1999. Le tirage aura lieu le 10 novembre 1999. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 1 700\$. Les prix ne sont pas échangeables et doivent être acceptés tels quels. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

À L'AFFICHE LE 19 NOVEMBRE !

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

MusiMax a enfin trouvé le tour de nous attirer

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Depuis le temps que MusiMax existe, soit plus de deux ans, cette grande soeur de Musique-Plus surnommée MusiMax Plus vieillie, cherchait sa voie. Elle semble l'avoir enfin trouvée, en se penchant sur notre milieu musical. Et en sortant son fric pour fabriquer des musicographies québécoises.

La première, consacrée à Pierre Lalonde et diffusée il y a un mois, a attiré le plus gros auditoire jamais atteint par MusiMax, soit 253 000 pour la biographie de Lalonde, et 304 000 pour le concert hommage qui a immédiatement suivi et dans lequel Pierre Lalonde a décidé de chanter, ce qui a fait lever le show pas à peu près.

Alors, on récidivera dans quelques jours avec Nanette Workman. Vous pouvez déjà courir au siège social de MMAX au 355 Sainte-Catherine Ouest pour obtenir des laissez-passer gratuits pour le spectacle intitulé *Vous-avez chanté avec moi ce soir ?* qui sera enregistré le dimanche 14 novembre à 19 h. Nanette y sera, bien sûr, entourée de Bruno Pelletier, Dan Bigras, Tony



PHOTO THÉÂTRE, La Presse

Nanette Workman fera l'objet de la prochaine «musicographie».

Roman et plusieurs invités surprise.

Dès le lendemain lundi 15, vous pourrez voir à 20 h la musicographie consacrée à Nanette : son enfance au Mississippi — curieusement, elle en parle en anglais —, sa carrière de mannequin, notamment pour le Vogue américain, la période où elle a travaillé avec les Stones, ses rencontres avec les Beatles, sa liaison avec Johnny Hallyday etc., etc. Nanette a une vie bien remplie.

Le concert enregistré le 14 sera diffusé immédiatement après la biographie, soit à 21 h.

J'ai hâte et j'espère qu'elle va chanter *Call Girl*...

Virginie et sa bande reçoivent ce dimanche

■ La visite d'un studio de télévision est fascinante. Je le sais, je ne me lasse pas d'en voir même après tout ce temps dans le métier.

Ce dimanche 7 novembre, Radio-Canada vous invite à visiter le studio de *Virginie* et à rencontrer une trentaine de comédiens du téléroman millionnaire. Fabienne Larouche y sera. L'entrée est gratuite et la visite a lieu de 10 h à 15 h.

Attention, *Virginie* n'est pas enregistrée à la Maison de Radio-Canada mais au Centre international de radiodiffusion de la Cité du Hâvre. On fait comme si on allait au Casino depuis l'autoroute Bonaventure et c'est le premier édifice à droite avenue Pierre-Dupuy.

Virginie habite depuis près de cinq ans dans ce lieu où les décors sont installés en permanence. Vous verrez les appartements des personnages, les différentes salles de l'école Ste-Jeanne d'Arc — avec un peu de chance Martin Larocque donnera un cours de gymnastique — et les restaurants, dont le snack d'Édouard... un mur en moins, pour les caméras.

POUR L'AN 2000

Gagnez l'impossible

avec La Presse

CITE Rock détente 107.3 FM

Un grand prix de 100 000\$

Roulez dans la nouvelle ford focus 2000 ZTS berline

25 000\$ de certificats-cadeaux ANGRIGNON

25 000\$ de voyages vacances air transat

Tous les jours, jusqu'au 5 décembre, répondez à la question se rapportant au siècle dernier dans La Presse, écoutez le 107.3 CITE RockDétente MA RADIO AU BOULOT entre 9 h et 17 h pour connaître la réponse et remplissez votre coupon de participation.

Jusqu'au 10 décembre, vous pourriez avoir une visite de CITE RockDétente à votre boulot, où que vous soyez... Sylvie Bisson vous remettra une trousse cadeau comprenant : une escapade détente au Centre de Beauté-Santé AQUA CITE, un livre 100 ans d'actualité 1900-2000 de La Presse et un passeport d'admissibilité au tirage du grand prix.

Deposez ce coupon au Carrefour Angrignon ou postez-le avant le 10 décembre à : GAGNEZ L'IMPOSSIBLE CITE RockDétente 107.3 C.P. 107, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5

Nom/Prénom _____ Âge _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Téléphone à la résidence _____ Téléphone au boulot _____
Question du jour: Quel groupe britannique pulvérisa des records d'audience à l'émission d'Ed Sullivan, le 9 février 1964?
Réponse _____

2797583

L'explosion des saveurs

Les produits dégustés au Salon sont également en vente !

Menu du jour

Au petit théâtre venez apprendre les mille et une façon de décorer votre table ainsi que tous les rudiments de l'étiquette.

À la carte

Au petit théâtre, dégustations de vins et fromages.

Salon de la gastronomie

Prix d'entrée : Adultes : 12,00 \$ 65 ans et plus : 10,00 \$ Étudiants : 9,00 \$ 6 à 12 ans : 6,00 \$ Moins de 6 ans : gratuit (514) 344-6700

Heures d'ouverture : Jeudi de 11 h à 20 h Vendredi de 10 h à 20 h Samedi de 10 h à 20 h Dimanche de 10 h à 19 h

Place Bonaventure 4 au 7 novembre 1999

Mr. Bungle : le bonheur est dans le chaos

OLIVIER LALANDE
collaboration spéciale

Il faisait, mercredi soir, une de ces épouvantables températures d'entre-saison dont l'automne québécois a le secret : tantôt on crevait d'avoir mis trop d'épaisseurs, tantôt on gelait, puis une pluie glaciale venait nous fouetter les joues avant de cesser tout aussi subitement... Mais tout cela n'était rien, comparé à ce qui attendait les quelque 2000 fans entassés au Métropolis. Pour la première fois en 15 ans d'existence, l'étrange et imprévisible quintette californien Mr. Bungle s'arrêtait à Montréal et venait livrer son rock de mutants à ceux qui avaient eu la patience d'attendre quatre ans entre l'album *Disco Volante* et *California*, lancé en juillet dernier.

Entourés de deux musiciens additionnels et d'un imposant arsenal d'instruments hétéroclites, les membres se sont pointés sur scène vers 20 h 30 devant un public attentif, surtout jeune et masculin. Après une brève intro lounge, ces messieurs se sont enfoncés dans un répertoire dense et décousu de près de deux heures, composé d'autant de pièces de *California* que des deux opus précédents, ainsi que quelques inédits. Outre les immanquables *Air-Conditioned Nightmare*, *None Of Them Knew They Were Robots*, *Sweet Charity* et autres *Travolta*, on a donc eu droit à maintes séances d'improvisation (une spécialité du chanteur Mike Patton) et quelques bouts d'interprétation — Arthur Lyman, Dead Kennedys, Cole Porter et... Lauryn Hill (!).

En bout de ligne, cependant, bien malin était celui qui pouvait s'orienter parfaitement dans toute cette jungle où jazz, métal, punk, funk, rockabilly, pop, reggae, musique arabe, tzigane, javanaise et musique actuelle pouvaient facilement se retrouver dans le même morceau, sinon dans la même mesure. Et c'était très bien ainsi ! Car l'intérêt, dans la musique de Mr. Bungle, n'est pas tant dans les chansons que dans la série de violents contrastes qui les composent. Les musiciens l'assument d'ailleurs pleinement. Notons, à cet effet, la performance exceptionnelle du chanteur Mike Patton, connu également comme membre de la défunte formation funk-métal Faith No More. Cheveux lissés vers l'arrière, affublé d'une chemise hawaïenne et d'un collier de fleurs, comme ses camarades, Patton pouvait se transformer en prête arabe, en punk, en crooner, en véritable machine à bruit... tout ça grâce à un registre étonnant et un visage des plus expressifs.

Mais le plus beau, avec Mr. Bungle, c'est que tout est essayé avec une maîtrise étonnante. Il n'y a pas de pastiche, pas de moquerie... juste de l'exploration constructive, et une envie pas du tout prétentieuse de défier son public. Un chaos comme celui-là, on en voudrait plus souvent.

À la bonne franquette

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Concert d'ouverture du treizième Coup de Coeur Francophone, hier à la Maison de la Culture Frontenac. Pour l'occasion, deux artisans de la chanson se rencontraient, à la bonne franquette, dans l'atmosphère conviviale d'une soirée entre amis.

Sylvain Lelièvre et Pierre Barouh — c'est d'eux qu'il s'agit — ont fait connaissance il y a un an, presque jour pour jour. Le spectacle qu'ils donnaient hier, et qu'ils donneront dans une demi-douzaine de villes sur toute la durée du Festival, est le résultat d'un échange entre deux auteurs-compositeurs semblables, qui ont en commun d'avoir toujours roulé en marge du show-biz, sur des routes secondaires, où l'on peut prendre le temps de flâner et de s'arrêter pique-niquer.

Forcément, il ne fallait pas s'attendre au paroxysme du divertissement. Lelièvre et Barouh privilégient une complicité intimiste, quasiment familiale. Pas de flafas, ni de cochons roses qui volent en l'air. Le public, majoritairement grisonnant, n'en demandait pas tant de toute façon. L'idée, plus simple, était de reconstituer le climat feutré d'une boîte de jazz. Pas étonnant en ce sens, que Lelièvre et son quartette de brillants musiciens (Richard Beaudet aux vents, Vic Angeliolo à la basse, un batteur-choriste dont j'ai hélas échappé le nom, toutes



Sylvain Lelièvre, au piano, et Pierre Barouh.

mes excuses) aient choisi de jouer *Round Midnight* en sourdine, pendant que la salle se remplissait. Façon comme une autre d'installer le « mood » comme on dit en bon français.

Il a semblé par moments que tout pouvait arriver. À l'image d'un concert sans prétention, Barouh et Lelièvre se sont permis d'improviser, de changer spontanément l'ordre des chansons au fur et à mesure que la soirée avançait. De chanter sans micro, si cela leur plaisait.

L'un et l'autre ont interprété des titres plus ou moins connus de leurs répertoires respectifs. Lelièvre dans des tons de cool jazz, avec *Des Choses Inutiles*, *Tombouctou*, *Marie-Hélène* et autres *Qu'a-t-on fait de nos vies*. Barouh et ses inévitables couleurs franco-brésiliennes, avec *Des ronds dans l'eau*, *Les filles du dimanche*, *Ce jour-là*, *À bicyclette* (avec Paauuleeette) et *Le Cabaret de la dernière chance* — ces deux chansons ayant été popularisées par Yves Montand. Apparaîtra la chanteuse Bia, le temps

d'une Samba Saravah livrée en fin de soirée. Cette dernière (Bia, pas la soirée) sera d'ailleurs aux Coups de Coeurs dimanche soir, en première partie d'Anne-Marie Gélinas.

Plus échevelée, la première partie a parfois cherché son rythme. Quelques longueurs, des relais mal orchestrés. Le syndrome d'une première, sans doute, puisque les choses se sont remplacées après l'entracte, l'aisance des deux chanteurs compensant pour une mise en scène un brin dispersée. On aurait souhaité du reste, voir le tout dans une autre salle. Difficile de croire à la boîte de jazz dans le décor drabe et frigide de la Maison de la Culture Frontenac. Il y manquait de tables, de verres, de bouteilles, de candeliers, de vie, quoi. Qu'importe direz-vous: nos deux lascars remettent ça le 14 novembre au Medley, pour le concert de clôture du Coup de Coeur. Un endroit (un peu) mieux choisi pour boucler la boucle.

Rescigno à McGill : une belle réussite

CLAUDE GINGRAS

En l'absence de son titulaire — absence qui, semble-t-il, se prolongera au-delà de la saison —, le grand Orchestre symphonique des étudiants de McGill passe entre les mains de différents chefs invités. Pour le présent programme, donné hier soir et repris ce soir, on a fait appel à Joseph Rescigno, le chef de l'Orchestre Métropolitain.

Ce programme marque aussi l'engagement à McGill de Louis Laviguer, le chef de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal, à titre de chef répétiteur chargé de préparer chaque concert de la grande formation de 80 garçons et filles.

L'expérience conjugée de ces deux vieux professionnels du métier (beaucoup plus professionnels que vieux, en vérité !) a donné



Joseph Rescigno

d'excellents résultats à tous les plans : technique, musical et stylistique, bien qu'il soit impossible de dire exactement quelle fut l'influence de chacun sur tel ou tel aspect de la réalisation.

M. Rescigno n'étant pas précisément un spécialiste de la musique française, on pouvait facilement voir le doigté de M. Laviguer dans cette sonorité authentiquement debussyste et raffinée avec laquelle l'orchestre enveloppa l'intermittent — et impeccablement joué — solo de flûte du *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

Musique française, aussi (oui, je sais : auteur belge), la Symphonie de Franck possédait une couleur sombre, beaucoup plus conforme à la tradition, que lors de l'exécution dirigée par M. Rescigno en mai dernier au Métropolitain. La surprise hier soir était d'autant plus grande que le Métropolitain est une formation professionnelle. La dimension spirituelle n'y était pas — elle y est rarement —, l'approche était même assez naïve, mais, quand même, cela sonnait bien.

Certains tempi — le choix du chef invité — étaient plus discutables. Par exemple, l'introduction, marquée « lento », était trop rapide. Étrangement, au finale, dans le développement, la section indiquée « più lento » fut prise cette fois *beaucoup* trop lentement. On nota aussi quelques attaques floues après des points d'orgue et quelques petites bavures ici et là. Rien de grave : ceci est un exercice d'école.

La soliste était la violoniste américaine d'origine turque Ani Kavafian, bien connue aux États-Unis et maintenant professeur à McGill. Heureux choix de concerto : le Barber post-romantique de 1941. Et interprétation tout à fait en accord, d'un grand élan lyrique, d'un exceptionnel brio dans le Presto final en mouvement perpétuel, et toujours d'une parfaite justesse. Cette femme semble avoir une oreille exceptionnelle, capable de faire sonner différemment son violon un do dièse et un ré bémol !

Très difficile aussi pour l'orchestre, ce concerto, et à plus forte raison pour un orchestre d'étudiants. Rescigno y maintint une coordination rythmique absolue.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA. Chef invité : Joseph Rescigno. Soliste : Ani Kavafian, violoniste. Jeudi soir, Pollock Hall de l'université McGill ; reprise vendredi, 20 h.

Programme :

« Prélude à l'après-midi d'un faune », avec solo de flûte (1892-94) - Debussy

Concerto pour violon et orchestre, op. 14 (1939-41) - Barber

Symphonie en ré mineur (1886-89) - Franck

Pour faire le point sur l'actualité

LISEZ LE CAHIER Plus

CHAQUE SAMEDI DANS La Presse

le lait présente en collaboration avec

La Presse CITE 107.3 FM LE REINE ELIZABETH

Un spectacle tout en français de

C.H.A.R.L.E.S AZNAVOUR

LÉVON SAYAN Impresario

EN VENTE DANS TOUS LES BONS MAGASINS

Vendredi le 5 novembre

Réervations : 790-1245 • Extérieur de Montréal : 1-800 361-4595

En vente aux guichets du Centre Molson, sur tout le réseau Admission.

AUJOURD'HUI

Coup de cœur francophone

20 h

Bob Walsh avec le Quatuor à cordes Allard et invités (Térez Montcalm, Sylvie Tremblay, Monique Fauteux, Claude Lamothe)

Maison de la culture Frontenac

L'Orkestre des pas perdus Paul K. et Jesczce Raz Le Zest Kaliroots Massilia Sound System Le Lion d'or Muzion Royal Hill X-Horde DJ Ray Ray Miss PG Le Cabaret

LA CRITIQUE EST UNANIME! NE MANQUEZ PAS CE FILM! DÉJÀ PLUS DE 2 000 000 DE SPECTATEURS EN FRANCE 1 000 000 EN ITALIE APRÈS SEULEMENT 5 SEMAINES REPRÉSENTATION OFFICIELLE DE L'ESPAGNE AUX OSCARS®

«Un rythme endiablé, un feu roulant qui entraîne le spectateur à travers une action sans faille... une réussite.» — Luc Perreault, LA PRESSE

«★★★★★ Délicieusement excentrique et bouleversant à mort. Almodóvar nous mène du rire aux larmes. Faut voir!» — Dominique Lachance, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«★★★★★ On vous recommande une fois et une autre ce bijou de sensibilité et de drôlerie.» — Normand Provencher, LE SOLEIL

«À ne pas manquer!» — René Homier-Roy, FLASH

«Un film maniant la couleur et l'humour... laisse le spectateur ravi, ému et apaisé.» — Odile Tremblay, LE DEVOIR

«De la pure magie!» — Dimitri Katadotis, HOUR

«Almodóvar triomphe encore... une réussite étonnante!» — Matthew Hays, THE MIRROR

«... un hommage grandiose à la vie...» — Jean-Philippe Gravel, ICI

«★★★★★» — THE GAZETTE

«★★★★★ Du grand Almodóvar!» — Denise Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

TOUT SUR MA MÈRE

Un film de PEDRO ALMODÓVAR

Blackwatch DISTRIBUTION La Presse

GRAND FAVORI DE CANNES 1999

À L'AFFICHE!

version française v. o. avec sous-titres français v. o. avec sous-titres anglais

CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS eX Centris 2036, boul. St-Laurent, Billeterio, (514) 947-2206 CINÉPLEX ODÉON EGYPTIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Le destin nous conduit parfois vers des avenues inattendues.

L'île de Sable

un film de Johanne Prigent

AVEC CAROLINE DHAVERNAS SÉBASTIEN HUBERDEAU ANICK LEMAY GENEVIEVE DESILETS FRANÇOIS PAPINEAU MARIE TIFO RAYMOND CLOUTIER

un scénario de GILLES DESJARDINS JOHANNE PRIGENT direction photo: PIERRE MIGNOT direction artistique: PATRICE BENGEL création des costumes: LUC F. BELAND coordination des roles: LUCIE ROBITAILLE musique originale: CLÔDE HAMELIN son: SERGE BEAUCHAMPEL RAYMOND VERRETTÉ PIERRE L'ABBE montage: CLAUDE PALADY production exécutive: JACQUES W. BENOIT production: PIERRE MIGNOT

PRODUCTION: PIERRE MIGNOT FILM TONIC PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE: FORTES CINÉMA DE TÉLÉVISION QUÉBEC PAR LE CIRCUIT CINÉMA QUÉBEC ET L'IMPÉRIUM CANADIEN DE TÉLÉVISION PAR CABLE FILM CANADA PRODUCTEUR DE PARTICIPATION AU CINÉMA PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE: TÉLÉFILM CANADA SODEC SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES QUÉBEC AVEC LA COLLABORATION DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET AVEC LA PARTICIPATION DE: SUPER ÉCRAN

DÈS AUJOURD'HUI!

FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓ FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓ FAMOUS PLAYERS F.P.3 GREENFIELD PARK ✓ FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON ✓ FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

RAPIDE DES CINÉMAS	
Atwater	126
Boucherville	144
Brossard	141
Carrefour Laval	152
Cavendish	122
Centre-Ville	127
Complexe Desjardins	123
Côte-des-neiges	124
Delson	145
Dorion	132
Égyptien	125
Faubourg	121
Galerias Laval	151
Place Lasalle	171
Place Longueuil	142
Pointe-Clair	131
Quartier Latin	111
St-Bruno	143

NOTRE HISTOIRE (v. française) (G)
 Sam. et Dim.: 1:35 - 4:05 - 6:40 - 9:10
 Sem.: 9:40 - 9:10

Sam. et Dim.: 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:00 - 9:00

**POUR LES HORAIRES
 DE FILMS ET
 L'ACHAT DE BILLETS,
 TOURNEZ-VOUS
 VERS CINÉGUICHET.
 VOS BILLETS
 SERONT GARANTIS.**

DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE

Deux policiers
sont sur la piste
d'un tueur brutal.
Ils doivent voir comme lui,
ils doivent agir comme lui,
ils doivent penser comme lui
avant qu'une autre victime
ne tombe.

le DÉSOSSSEUR
(Version française de « The Bone Collector »)

UNIVERSAL PICTURES ET COLUMBIA PICTURES PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION BREGMAN DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE « LE DÉSOSSSEUR » QUEEN LATIFAH MICHAEL ROOKER MIKE MCGLONE LUIS GUZMAN LELAND ORSER
ET ED O'NEILL MICHAEL BREGMAN CRAIG ARMSTRONG DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DEAN SEMLER A.C.S. A.S.C. TITRE DU FILM JEFFERY DEEVER
COLUMBIA PICTURES PRODUIT PAR MARTIN BREGMAN LOUIS A. STROLLER MICHAEL BREGMAN SCÉNARIO JEREMY IACONE RÉALISÉ PAR PHILLIP NOYCE UNE DISTRIBUTION UNIVERSAL PICTURES

16 VIOLENCE

www.thebonecollector.com

À L'AFFICHE!

CINEPLEX ODEON LASALLE	CINEPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAU 16	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18	CINEPLEX ODEON LAVAL CARREFOUR	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINEPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE ST. EUSTACHE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR 4 JOLIETTE	CINEPLEX ODEON LONGUEUIL	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINEPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

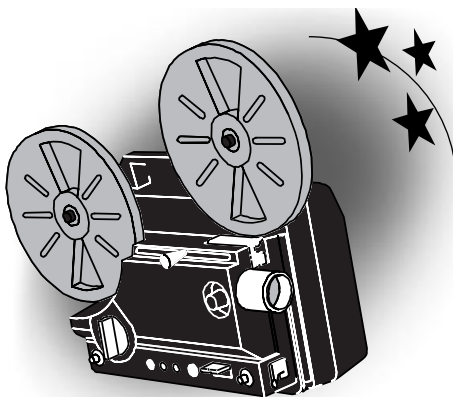
CINEPLEX ODEON ATWATER	CINEPLEX ODEON EGYPTIEN	CINEPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINEPLEX ODEON LAVAL	MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14	CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	CINEPLEX ODEON BROSSARD	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
CINEPLEX ODEON LASALLE	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	CINÉMA PINE STE. ADELE	CINÉMA 9 GATINEAU	CARNAVAL	GROUPE MATHÉRS ST. EUSTACHE	V\$ON DIGITAL	

Plein la vue!

DANS LE CAHIER

Cinéma

TOUS LES SAMEDIS DANS

La Presse


« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »

-Bonnie Churchill -NATIONAL NEWS SYNDICATE

« DEUX FOIS BRAVO. »

-Roger Ebert & Harry Knowles -ROGER EBERT & THE MOVIES

« L'INITIÉ VOUS GARDERA AU BOUT DE VOTRE SIÈGE... DU SUSPENSE CAPTIVANT... DES INTERPRÉTATIONS SUPERBES ET DES PROVOCATIONS REMARQUABLES. »

-Peter Travers -ROLLING STONE

« L'INITIÉ EST UN DES FILMS LES PLUS DIVERTISSANTS DE L'ANNÉE. C'EST UNE HISTOIRE CONTEMPORAINE ET AUCUN AUTRE FILM HOLLYWOODIEN A PU EN FAIRE UN FILM AUSSI ENVOÛTANT. »

-John Powers -VOGUE

« ★★★★★ AL PACINO EST FULGURANT... IL DÉBORDE DE FOUGUE! NOUS N'AVONS PAS VU UN THRILLER BASÉ SUR DES FAITS VÉCUS AUSSI ABSORBANT, VISCÉRAL ET ADROIT DEPUIS ALL THE PRESIDENT'S MEN... PACINO ET CROWE DEVRAIENT ÊTRE NOMINÉS POUR UN OSCAR^{MD}. »

-Leonard Maltin -PLAYBOY

AL PACINO RUSSELL CROWE
Un film de Michael Mann

L'INITIÉ
(VERSION FRANÇAISE DE THE INSIDER)

Touchstone Pictures présente Une Production Mann/Roth Forward Pass Picture Al Pacino Russell Crowe
« L'initié » Christopher Plummer Diane Venora Philip Baker Hall Lindsay Crouse Dab Mazuz
« Lisa Gerrard » Peter Bourke « Michael Mann » Peter Jan Brugge « Eric Roth » Michael Mann

AVERTISSEMENT:
DIVULGUER LA VÉRITÉ
PEUT ÊTRE DANGEREUX.



VISITEZ L'INITIÉ SUR LE WEB À WWW.THEINSIDER.MOVIES.COM

APPARTIENT AU RÉSEAU



À L'AFFICHE!

GROUPE MATHÉRS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18	CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINEPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINEPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉMA 9 ROCK FORT	MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAU 16
MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS						V\$ON DIGITAL

2801996

SPECTACLES

Salles de répertoire

ASHES AND DIAMONDS

Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.

BETTER THAN CHOCOLATE

Cinéma du Parc (3): 17h.

CLAVIGO

Goethe-Institut: 18h30.

EARTH

Cinéma du Parc (2): 19h.

FRANKENSTEIN

Cinéma Impérial: 19h.

HAPPY TEXAS

Cinéma du Parc (3): 21h15.

JUHA

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 13h15, 17h30, 19h30.

KOYAANISQATS

Cinéma du Parc (3): 23h15.

MONTY PYTHON AND THE HOLY GRAIL

Cinéma du Parc (2): 21h15.

NOSFERATU

Cinéma Impérial: 21h.

PIER (THE)

Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h30.

RIEN SUR ROBERT

Ex-Centris (salle 2, Fellini): 14h30, 17h15, 19h25, 21h35.

ROUTE DU SEL (LA)

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 15h10, 21h15.

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (LE)

Collège Édouard-Montpetit (945, chemin de Chambly, Longueuil): 20h.

SOURCE (THE)

Cinéma du Parc (1): 17h30, 19h30, 21h30, 23h30.

TEA WITH MUSSOLINI

Cinéma du Parc (2): 17h.

TÊTE CONTRE LES MURS (LA)

Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.

TOUT SUR MA MÈRE

Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

TRICK

Cinéma du Parc (3): 19h15.

WIND (THE)

Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier E.)

La Fiction du désir, de Manon Oligny: 20h30.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Orchestre symphonique de McGill. Dir. Joseph Rescigno. Ani Kavafian, violoniste. *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), Concerto pour violon (Barber), Symphonie en ré mineur (Franck): 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE

Jazz nocturne. Mireille Proulx, violoniste, et Frédéric Brunelle, pianiste: 22h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Luc Beauséjour, organiste. Bach, Couperin, Scarlatti: 12h15.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)

Plein la vue: musique pour instruments et bande.

René Lussier, guitariste, Jacques Drouin, pianiste, et Julien Grégoire, percussionniste: 20h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)

Stabat Mater 11xc, de Normand Chaurteat. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec 15 comédiennes. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Un Mari idéal, de Oscar Wilde. Mise en scène et adaptation de Françoise Faucher. Avec 11 comédiens. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)

La fin de la civilisation, de George F. Walker. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Denis Bernard. Avec Micheline Bernard, Vincent Blodeau, Marcel Leboeuf et Isabelle Vincent: 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

24 Poses (portraits), de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Louise Danis, Michel Dumont, Roger Léger, Adèle Reinhardt, Guylaine Tremblay, Hugo Dubé, Sylvain Bélanger et Marc Legault: 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)

Le Lit de mort, de Yvan Bienvenue. Mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Christian Bégin et Catherine Séнар. Présentation du Théâtre Urbi et Orbi: 20h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Ushuaia, d'Éric Jean avec la collaboration de Nathalie Cloutier, Annie Beaudoin. Avec Caroline Clément, Hugues Fortin, Stéphane Franche, Ariel Ifergan, Isabelle Lamontagne, Johanne Lebrun, Sandrine Mézerette et Julie Rivard. Du mar. au sam., 19h30; dim.: 15h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Crime contre l'humanité, de Geneviève Billette. Mise en scène de Claude Poissant assisté d'Alain Roy. Avec Chantal Baril, Patrice Coquerneau, Normand D'Amour, Julie Perreault et Michel Perron. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Les Mots, de Jean-Pierre Bonfand et Sylvie Daigle. Avec Martin Dion, Emmanuelle Jimenez, Danièle Panneton, Marie-Josée Picard, Marcel Pomeroy et Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 21h.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)

Glounov ou Il y aura toujours assez de stupidité pour contrer n'importe quel sage, d'après Alexandre Nikolaievitch Ostrovski. Trad. de Génia Cannac. Avec Karine Beauchamp, Patrice Bélanger, Salomé Corbo, Stanislas Da Col, Tristan Dubois, Eve Durancœur, Viadana Milicevic, Frédéric Paquet, Marie-Hélène Racicot et Dominique Théberge: 20h.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Hamlet, de William Shakespeare. Trad. de François-Victor Hugo. Mise en scène de Alexandre Marine. Avec Vitali Makarov, Patrice Savard, Maria Monakhova, Karine Lemieux, Alejandro Moran, Patrice Gagnon et Stéphane Brulotte. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

L'Homme en lambeaux, de Mikhail Ougarov. Trad. de Yves Barrier. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec Catherine Bégin, Annick Bergeron, Luc Bourgeois, Michel-André Cardin, Antoine Durand et Anne-Catherine Lebeau: 20h30.

SALLE LUDGER-DUVERNAY (1182, St-Laurent)

L'Emission de télévision, de Michel Vinaver. Mise en scène d'André Brassard: 20h.

GESU (1200, de Bleury)

Les caprices de Marianne, d'Alfred de Musset.

Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Julie Deslauriers, Jean Petticlerc, Jean Leclerc, Jean-François Beupré, Nathalie Coupal, Catherine Dominic, Martin Lavigne, Danièle LeBlanc et Guillaume Lemaire-Thivierge ou Philippe Côté: 20h.

CÉGEP DE SOREL-TRACY (3000, boul. de la Mairie, Tracy)

Douze hommes en colère, de Reginald Rose.

Mise en scène de Ginette Ducharme: 20h30.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Partie de quilles chez la Reine de coeur, de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Philippe Soidewitz. Avec Stéphane Allard, Yves Amyot, Vincent Champoux et Anne-Marie Olivier. Sam., 15h; dim., 13h et 15h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Pauline Michel. Sam., dim., 14h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)

Le Petit bon à rien. Production du Théâtre de l'Avant-Pays. Dim., 14h. (4 à 8 ans)

Six inconnus ont la chance de gagner
1 000 000 \$ CHACUN
en une nuit,
s'ils réussissent
à rester...
VIVANTS.

LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE
(Version française de HOUSE ON HAUNTED HILL)

UN DÉFI D'ENFER!

WARNER BROS. présente

Une production DANK CASTLE ENTERTAINMENT « LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE » Avec BODDREY DUCH « FANNIE JANSSEN TAYE DINGS ALLIANTER
BODDREY WILSON « PETER GALLAGHER » CHRIS KATTAN « TERRY CASTLE » Producteurs DAN CRAIG SCHLO STEVE RICHARDS Scénario de BOB WHITE Révisé de DICK BECK

Production de ROBERT TENEKOS JOEL SILVER GILBERT ADLER « WILLIAM MALONE
« TONY HART, THE MOVIE NETWORK »

13 ANS+ HORREUR

www.hauntedhill.com

VERSION FRANÇAISE

CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINEPLEX ODEON LASALLE	CINEPLEX ODEON LAVAL CARREFOUR	GROUPE MATHÉRS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAU 16	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINEPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR
CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉMA CAPITOL CHATEAUGUAY ENCORE
BIERMAN PHARMACIE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA 9 ST. BASILE	CINÉMA 9 VALLEYFIELD	CINÉMA 9 JOLIETTE	CINÉMA 9 MAGOG	V\$ON DIGITAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS CAPRI DE L'ESTRIE
CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CARNAVAL	CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UNE COMÉDIE DÉSOPILANTE REMPLE DE RIRES. »

-Louis B. Hobson, OREGON SUN

« UNE MERVEILLEUSE COMÉDIE ROMANTIQUE! »
-Tori Hart, THE MOVIE NETWORK

« UNE COMÉDIE SEXY ET AUDACIEUSE! »
-Richard D. Reid, VICTORIA TIMES COLONIST

L'Amour à trois temps
(Version française de Three To Tango)

www.3totango.com

SUR LE WEB EN EXCLUSIVITÉ! Des caméras cachées épient Matthew Perry, Nave Campbell, Dylan McDermott & Oliver Platt à www.warnerbros.com

À L'AFFICHE!

CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINEPLEX ODEON LAVAL CARREFOUR	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAU 16	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉMA 9 ROCK FORT
CINÉMA 9 ST. BASILE	CINÉMA 9 VALLEYFIELD	CINÉMA 9 JOLIETTE	CINÉMA 9 MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS CAPRI DE L'ESTRIE
CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CARNAVAL	CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

2802042

Au pays d'Alice sans Alice!

STÉPHANIE BÉRUBÉ
collaboration spéciale

Il avait surpris tout le monde l'année dernière en se lançant dans le théâtre jeune public. Après des années avec la troupe Momentum où ses productions n'avaient rien de bon enfant, Jean-Frédéric Messier se met au conte. Il remet ça avec *Partie de quilles chez la Reine de coeur*, une pièce inspirée de l'Alice de Lewis Carroll, mais dans laquelle il n'y a précisément pas d'Alice!

Peut-être Messier avait-il comme rêve d'enfant de lui-même se rendre au pays de la Reine de coeur? Toujours est-il que le personnage principal de sa pièce est un petit garçon de huit ans, Cantin, qui se transporte de l'autre côté du miroir après avoir déclaré une grève du sommeil et s'être autoproclamé Cantin 1^{er}, prince du pays des enfants magiques.

Le jeune souverain se retrouve donc dans un pays où le monde est à l'envers, à commencer par Lewis Carroll lui-même, poète officiel de la Reine de coeur. Cantin ne peut lire les écrits de Carroll que s'il les voit dans un miroir. Ses déboires à réciter la poésie font d'ailleurs bien rigoler les petits — et les plus grands.

Dans cet univers de folie furieuse, il pleut des cartes ou des petits lapins; le fou de la cour porte trois chapeaux et il n'est pas le seul des environs à être complètement barjo! Cantin devra défendre sa vie lors d'une partie de quilles contre la redoutée Reine de coeur qui a la fâcheuse habitude de faire couper la tête de ses sujets. Elle a d'ailleurs fait tomber celle de son mari le roi, qu'elle promène depuis dans une petite boîte — rien de morbide: dans cet univers loufoque, une tête survit très bien sans le reste de son corps! Cantin rencontrera finalement la despote en question qui, somme toute, n'est pas aussi cruelle que sa réputation le prétend. Elle s'ennuie un peu, la reine, c'est tout.

Notre jeune héros retournera chez lui et se rendra compte, morale de l'histoire, qu'il faut bien se mettre au lit tôt ou tard. Tout est bien qui finit bien.

La pièce est conseillée aux six à 10 ans, il est donc surprenant de voir un décor si dépourvu pour ce public habitué aux prouesses technologiques. La chambre de Cantin est composée d'un lit placé devant des stores verticaux d'une laideur poussée et on se dit que n'importe quel enfant ferait des cauchemars dans un décor aussi horrible. Heureusement, cette démonstration de manque de goût n'est que très temporaire puisque Cantin est rapidement aspiré de l'autre côté de son miroir. Là-bas, on ne retrouve pas non plus de paysages flamboyants.

Partie de quilles chez la Reine de coeur ne gagnera aucun prix pour la mise en scène de Philippe Soldevilla, qui n'est pas aussi fantastique que l'univers peint par Messier. Mais les jeunes ne s'ennuient pas pour autant, gage de la qualité du texte. Les enfants suivent les aventures de Cantin avec une concentration sans faille durant la courte heure de la pièce. Les personnages sont assez dynamiques pour canaliser leur précieuse attention. Stéphane Allard, Yves Amyot, Vincent Champoux et Anne-Marie Olivier se partagent les rôles du fou, de Lewis Carroll, de Cantin, de la Reine, du Roi, du cheval ou d'un contracteur farfelu qui démolit tout (même la lune, par erreur). Personnages que Jean-Frédéric Messier a voulu tous bien sympathiques, malgré leurs nombreuses manies. À la fin du spectacle, il ne pleut plus des lapins, mais bien des braves, ce qui prouve qu'un beau conte bien envoyé séduit toujours, même en ces temps d'invasion de petits monstres nippons.

PARTIE DE QUILLES CHEZ LA REINE DE COEUR, à la Maison Théâtre (245, rue Ontario Est) jusqu'au 14 novembre. Info : 514 288-7211.

NICOLAS CAGE

RESSUSCITER LES MORTS

VERSION FRANÇAISE DE "BRINGING OUT THE DEAD"

À L'AFFICHE!

ANGRIGNON	CENTRE LAVAL	CARR. DE L'ESTRIE	ST. EUSTACHE
BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	SOREL-TRACY	ST-HYACINTHE
CARR. DU NORD	DRUMMONDVILLE	GRANBY	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

THX	LOEWS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	ANGRIGNON	CENTRE LAVAL	CÔTE DES NEIGES
CINEMA FINE	ST. ADELE	SPHERETECH 14	

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

MARY KATHERINE GALLAGHER

« JE L'AI TOUT SIMPLEMENT ADORÉ! »

Liz Rigney, ATY NEWS (HALIFAX)

superstar

OSEZ RÉVÉR

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

TOMMY LEE JONES
ASHLEY JUDD

DOUBLE CONdamnATION

VERSION FRANÇAISE DE "DOUBLE HOPARTY"

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS



Cantin (Vincent Champoux), juste avant son passage de l'autre côté du miroir. *Partie de quilles chez la Reine de coeur* ne gagnera aucun prix pour la mise en scène, mais les jeunes ne s'ennuient pas, gage de la qualité du texte.

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

UNE HISTOIRE VRAIE SUR LE COURAGE D'ÊTRE SOI-MÊME.

BOYS DON'T CRY

Joignez-vous à la galerie virtuelle.

www.boysdontcry.com

À L'AFFICHE!

18 ANS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODEON

FAUBOURG

Tous les jours: 1:45 - 4:15 - 6:50 - 9:15

regardez de plus près le film le plus discuté de l'année

Geor Shalit, TODAY

« Un triomphe... il figure parmi les plus grands films des années '90. »

Roger Ebert, ROLLING STONE

« Puissant. Un des films les plus intenses et pénétrants de l'année. »

David Denby, NEW YORKER

« Un film déconcertant et brillant. Le film américain le plus puissant de l'année. »

James Greenberg, LOS ANGELES MAGAZINE

« Atteint un niveau de poésie cinématique qui est rarement vu dans les films d'aujourd'hui. Un des meilleurs films de l'année et peut-être de cette décennie. »

Peter Travers, ROLLING STONE

« D'incroyables performances, une belle histoire et une réalisation superbe font de ce film un triomphe. Une comédie choquante qui vous fera rire aux éclats. »

KEVIN SPACEY ANNETTE BENING

BEAUTÉ AMÉRICAINE

VISION FRANÇAISE DE "AMERICAN BEAUTY"

WWW.AMAZON.COM/AMERICANBEAUTY

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	LASALLE (Place)	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CARR. DU NORD	CHATEAUGUAY
ROCK FOREST	ST-BRUNO	SHAWINIGAN	FLUOR DE LYS
ROCK FOREST	ST-BRUNO	SHAWINIGAN	FLUOR DE LYS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« Fight Club vous met au cœur de l'action et bouleverse vos préjugés. Il vous donne le vertige et vous laisse sur une pointe d'ironie. »

Peter Travers, ROLLING STONE

« Sauvagement drôle... Norton et Pitt et Helena Bonham Carter offrent des prestations mémorables et caustiques dignes d'entrer dans la légende du cinéma. »

Michael Wilmington, CHICAGO TRIBUNE

« Le film le plus savoureux et le plus excitant de l'année depuis « La Matrice ». »

Marshall Fine, GANNETT NEWS SERVICE

« Fight Club est un film d'humour noir, au rythme furieux. »

Candace Hughes, ASSOCIATED PRESS

« ...un chef-d'œuvre contemporain, une orgie de colère. »

Bret Easton Ellis, GEAR MAGAZINE

BRAD PITT EDWARD NORTON

HELENA BONHAM CARTER

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18
PONT-VIAU 16	LAVAL (Carrefour)	ST-EUSTACHE	ST-JEROME
ST-BRUNO	PLAZA DELSON	CARR. DU NORD	ST-HYACINTHE
ST-JEAN	TERREBONNE 8	STE-THERÈSE 8	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Allez au cinéma sans tracas!

Stationnez à prix réduit à la PLACÉ VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY. Ne payez que 3^e en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEN, LOEWS, CENTRE EATON ou PALACE. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEKEND.

HORAIRES du 5 au 11 novembre ♦ INFO-FILM: (514) 866-0111

COLISÉE

OUVERTURE LE 3 DÉCEMBRE

360° De Divertissement

Avec: 12 écrans incurvés couvrant entièrement le mur, des sièges en gradins, restaurant Mikes, la Brulerie St. Denis, New York Fries, Wetzels Pretzels, Surf City Squeeze.

PARAMOUNT

STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828

PARAMOUNT

STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828

POKEMON (SAC) mer, jeu 12:30 3:00 5:00 7:10 9:20

THE INSIDER (G) 12:35 1:30 4:00 5:20 7:30 9:10 10:45

THE BACHELOR (G) 12:30 3:00 5:30 7:55 10:30 COUCHE-TARD ven, sam 12:55

HOUSE ON HAUNTED HILL (13) 1:10 3:20 5:35 8:00 10:15 COUCHE-TARD ven, sam 12:35

MUSIC OF THE HEART (G) 1:00 4:10 7:05 9:50 COUCHE-TARD ven, sam 12:45

THREE TO TANGO (G) 12:50 3:10 5:25 7:50 10:10 COUCHE-TARD ven, sam 12:50

BRINGING OUT THE DEAD (13) 1:40 4:25 7:45 10:25

FIGHT CLUB (18) 12:45 1:20 3:50 4:30 6:50 7:35 9:50 10:30 COUCHE-TARD ven, sam 12:50

DOUBLE JEOPARDY (G) 1:15 4:15 7:00 9:30 COUCHE-TARD ven, sam 11:50

AMERICAN BEAUTY (13) 12:55 1:35 3:35 4:20 7:05 7:25 10:00 10:35

lun 12:55 1:35 3:35 4:20 7:05 10:00 10:35 mer, jeu 12:55 3:35 7:05 10:35 COUCHE-TARD ven, sam 12:30

IMAX:

SIEGFRIED & ROY MAÎTRES DE L'ILLUSION (G) 1:00 4:40 9:20

SIEGFRIED & ROY THE MAGIC BOX (G) 2:15 9:05 COUCHE-TARD ven, sam 11:35

UNE AVENTURE D'EXTRATERRESTRES (G) ven à dim 6:00

ALIEN ADVENTURE (G) ven à dim 3:35 7:00 lun à jeu 3:35 7:00 10:30

EVEREST v.o.a. (G) ven à dim 10:30p.m. lun à jeu 6:00

PARAMOUNT offre aussi: Sièges en gradins, Salles de fête, Bar des Étoiles, Aire de jeux Tectown, etc.

PARISIEN

480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

L'ANGLAIS (13+) 2:40 4:45 6:50 9:00

BUENA VISTA SOCIAL CLUB (Sous-titre français) (G) 2:20 4:40 7:30 9:40

LE SIXIÈME SENS (13+) 2:10 4:20 7:00 9:10 10:20 12:10

L'INITIÉ (G) 2:15 5:30 9:00

L'ILE DE SABLE (13+) 2:30 4:50 7:10 9:20

PROPAGANDA (Sous-titre français) (G) 9:45

DOUBLE CONdamnATION (G) 2:45 5:00 7:35

RESSUSCITER LES MORTS (13+) 2:00 4:30 7:20 9:50

CENTRE EATON

705, Ste-Catherine o (5e étage) 985-5730

ROMANCE (Sous-titre anglais) (18+) 2:40 5:00 7:25 9:30

SHOW ME LOVE (Sous-titre anglais) (13+) ven-mar 2:50 7:30

SIXTH SENSE (13+) 2:30 4:50 7:20 9:40

RANDOM HEARTS (G) 1:50 4:30 7:10 9:50

DIVINE RYANS (G) 2:00 4:20 7:00 9:15

AMERICAN BEAUTY (13+) mer, jeu 2:10 4:35 7:05

DOUBLE JEOPARDY (G) 2:20 4:40 7:15 9:25

STIGMATA (13+) ven-mar 5:10 9:45

LOEWS

954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

GUINEVERE (13+) 7:30 9:55 sam, dim 5:05 7:30 9:55

BRINGING OUT THE DEAD (13+) 7:00 9:35

GREY OWL (G) 7:10 9:40 sam, dim 4:35 7:10 9:40

AMERICAN BEAUTY (13+) 7:25 9:50 sam, dim 4:55 7:25 9:50

THREE KINGS (13+) 7:20 9:45 sam, dim 4:45 7:20 9:45

CENTRE LAVAL

1500, boul. Le Corbusier 450-688-7776

BATS: LA NUIT DES CHAUVES-SOURIRS (13+) ven-dim, mar 4:35

MUSIC OF THE HEART (G) 2:00 4:30 7:00 9:40

LE CELIBATAIRE (G) 2:20 4:35 7:25 9:45

LE SIXIÈME SENS (13+) ven-dim, mar 2:45 5:00 7:20 9:50 lun 7:20 9:50

L'INITIÉ (G) 2:30 4:55 7:30 7:00 8:45 10:10

AMERICAN BEAUTY (13+) 7:00 8:45 10:10

L'ILE DE SABLE (13+) 2:15 4:30 7:15 9:25

AMERICAN BEAUTY (13+) 2:05 4:30 7:05 9:35

AMERICAN BEAUTY (13+) 7:05 9:35

DOUBLE JEOPARDY (G) 2:35 4:55 7:10 9:20

DOUBLE CONdamnATION (G) 2:25 4:40 6:55 9:15

BRINGING OUT THE DEAD (13+) 2:05 7:05 9:35

RESSUSCITER LES MORTS (13+) 2:10 4:45 7:10 9:40 lun, mer, jeu 7:15 9:40

HOUSE ON HAUNTED HILL (13+) 2:40 4:45 7:30 9:30 lun, mer, jeu 7:30 9:30

POKEMON (SAC) mer, jeu 6:50 9:10

ANGRIGNON

7077, boul. Newman 366-2463

SIXTH SENSE (13+) 7:20 9:45 sam, dim 2:25 4:50 7:20 9:45

THE INSIDER (G) 9:00 sam, dim 2:15 5:40 9:00

L'INITIÉ (G) 8:40 sam, dim 2:00 5:20 8:40

L'ILE DE SABLE (13+) 7:25 9:40 sam, dim 2:55 5:10 7:25 9:40

AMERICAN BEAUTY (13+) 7:30 10:00 sam, dim 2:05 4:40 7:30 10:00

DOUBLE JEOPARDY (G) 7:10 9:30 sam, dim 2:20 4:45 7:10 9:30

DOUBLE CONdamnATION (G) 7:25 9:50 sam, dim 2:30 5:00 7:25 9:50

BRINGING OUT THE DEAD (13+) 6:50 9:25 sam, dim 1:50 4:20 6:50 9:25

RESSUSCITER LES MORTS (13+) 7:00 9:35 sam, dim 1:55 4:25 7:00 9:35

HOUSE ON HAUNTED HILL (13+) 7:15 9:20 sam, dim 2:50 4:55 7:15 9:20

POKEMON (SAC) mer, jeu 7:05 9:10

VERSAILLES

Place Versailles 353-7880

LES VIOLONS DU COEUR (G) 2:20 4:55 7:30 10:00

LE CELIBATAIRE (G) 2:10 4:20 6:50 9:15

L'INITIÉ (G) 2:15 5:40 9:00 lun, mer, jeu 9:00

L'ILE DE SABLE (13+) 2:30 4:45 7:10 9:25 lun, mer, jeu 7:10 9:25

DOUBLE CONdamnATION (G) 2:50 5:05 7:20 9:50

BRINGING OUT THE DEAD (13+) 2:00 4:30 7:00 9:35 lun, mer, jeu 7:00 9:35

SON DIGITAL: dans les cinémas ci-dessus. **www.famousplayers.com**

VENEZ! EMBARQUEZ!

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE

POUR LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE ET L'HEURE DES REPRÉSENTATIONS

100 Immobilier

147 CHALET À LOUER

A 5 MIN. de Morin Heights, 2 ch., très chaleureux et confortable, foyer, combustion, hydro, bois de foyer, déneigement inclus, 1er déc au 31 mars, 3800 \$. Idéal pour petite famille. 514-212-3815, 450-226-6334

A MT SUTTON, superbe, foyer, 500 pi du ci., 450-671-5763

A ST-ADOLPHE, 1 à 5 ch., fins sem./sem. 819-327-3432

A ST-COME, chalet bord de l'eau, près ski alpin, 3 ch., foyer, garage, saison 3000\$. 450-883-6144, 450-667-4808

A STE-AGATHE 3 ch., foyer, câble, tout incl., 819-326-4800

A SUTTON, chalets, piscine int., sauna, 450-533-3736

BORD LAC, St-Jovite, foyer, 300 \$/sem. et +, 819-688-3347

BROMONT, sur la pente, 4 ch., fournilloon, sem. du Jour de l'An, 450-534-0176, 514-426-4008

BROMONT: condo 2 ch., foyer, saison, 4000 \$. 450-266-4339

EASTMAN, près Orford, 2 ch., foyer, sem. 1-450-348-1556

VOTRE HOROSCOPE

SCORPION du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

Ne vous laissez pas déranger par des riens car vous vous fatiguerez rapidement aujourd'hui. Vous serez à l'aise dans votre environnement quotidien. Côté cœur, vous n'aurez pas envie de longues explications, ni de discussions qui n'en finissent plus. Préservez votre tranquillité.

SAGITTAIRE du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

Du côté de vos activités quotidiennes, les travaux solitaires ne vous tenteront pas. Voyez du monde. Dans vos relations avec les autres, vous mettez facilement vos désirs individuels de côté pour trouver les solutions qui feront l'affaire de tous. Surprise. Il y aura des développements.

CAPRICORNE du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

Que ce soit à la maison ou au travail, les riens voudront avoir votre opinion. Vous donnerez votre avis avec une intelligence pleine de fraîcheur. Par ailleurs, vous vous occuperez aussi de votre bien-être et vous vous rendrez la vie douce par de simples moyens.

VERSEAU du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Il y a peut-être de meilleures solutions que celles que vous avez préconisées jusqu'à maintenant. En amour, vous serez d'un idéalisme à toute épreuve, vous vous étonnerez vous-même de votre capacité de sublimer. Vie spirituelle forte.

POISSONS du 20 FÉVRIER au 20 MARS

Journée propice à l'acquisition de biens. Vous serez en mesure de vous offrir ce que vous désirez. Côté cœur, vous aurez envie d'être choyé. Il est toutefois possible qu'on vous fasse souffrir un peu. Prenez ça avec philosophie.

BÉLIER du 21 MARS au 20 AVRIL

Les regroupements vous seront favorables aujourd'hui. Vous travaillerez mieux avec les autres que seul. Tâchez de ne pas commencer une chose et l'autre sans rien terminer. Côté cœur, ce sera tranquille.

TAUREAU du 21 AVRIL au 20 MAI

Si vous faites un travail qui demande de la concentration, vous aurez l'énergie nécessaire pour le mener à terme. Côté cœur, vous pourriez être plus réservé que dans les derniers jours et éprouver quelques difficultés à vous mettre de l'avant. La famille sera présente.

GÉMEAUX du 21 MAI au 21 JUIN

Prévoyez une activité qui sort de l'ordinaire. C'est du côté de vos amitiés que vous trouverez plaisir et compréhension aujourd'hui. Intérieurement, vous prendrez une décision qui s'impose depuis un bon moment.

CANCER du 22 JUIN au 22 JUILLET

Soyez réaliste face à un projet qui vous tente. Même si les choses semblent emballantes au premier coup d'œil, vous pourriez vous rendre compte qu'elles résisteront difficilement au contact de la réalité. Un peu de recul est parfois nécessaire.

LION du 23 JUILLET au 23 AOÛT

Actif et en forme, vous pourriez abattre pas mal de boulot ou vous lancer dans une activité de longue haleine. Côté cœur, l'occasion vous sera donnée de modifier la donne. Vous serez guidé vers ce qui vous convient le mieux. Maître de vous-même, vous mènerez votre barque là où vous voulez.

VERGEE du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

Au travail, vous serez habile et votre jugement sera bon. Dans vos rapports avec les autres, votre bonne humeur sera communicative. Côté cœur, ça ira comme vous en rêvez. Bonne journée en perspective.

BALANCE du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

Dans vos rapports avec les autres, vous pourriez vous affirmer avec une autorité qui vous surprendra vous-même. Vous verrez à tout. Intérieurement, si vous êtes quelque peu préoccupé, les réponses que vous cherchez viendront d'elles-mêmes. Vous pourriez revoir quelqu'un que vous avez perdu de vue. Plaisir.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

■ **Ma fille est née à Montréal le 21 juillet 1983 à 14h18. Pourriez-vous me dire ce que lui réserve l'avenir en amour, au travail et en santé?**

□ Votre fille a le Soleil dans le signe du Cancer et son ascendant dans celui du Scorpion. Cette polarité signifie qu'elle est dotée d'une nature secrète et qu'elle est très intérieure. Elle est aussi partagée entre le désespoir et les grands bonheurs. L'intensité de ses émotions et ses sensations la conditionneront durant toute son existence. Elle est attirée par des mondes invisibles, les pouvoirs latents ou les forces psychiques. Tourmentée en ce qui concerne ses sentiments, ses tendances sexuelles peuvent quelquefois tourner au morbide avec de mauvais aspects de la planète Mars. Ça n'a pas dû toujours être facile d'élever cette enfant. Elle sera tout particulièrement attirée dans sa vie par les personnes ayant l'ascendant dans le signe du Taureau ou du Cancer, le Soleil dans le Scorpion ou la Lune dans le Cancer. Avec Jupiter en maison VI la prochaine année sera centrée sur les efforts à fournir en relation avec sa carrière, l'école et l'amélioration de son cadre de vie. Vous devrez faire preuve d'une grande servabilité et de dévouement tous les deux pour parvenir à la suivre. Son implication dans certaines causes sera remarquable. La satisfaction que lui procurera cette implication dans le milieu qu'elle aura choisi sera toutefois plus importante que ce qu'elle en récoltera. Pour conserver sa santé en bon état ou l'améliorer il lui faudra cesser un peu de s'écouter et aller de l'avant pour faire le ménage dans sa vie. Avec Saturne en maison VII elle ressentira le désir de se stabiliser sentimentalement avec un partenaire avant 20 ans, mais il pourrait y avoir du retard dans la concrétisation de ce désir (difficultés financières ou opposition de l'entourage). Un déplacement dépendra de l'issue de cette démarche. Ses idéaux et objectifs sont élevés et des personnes plus Ogées et plus expérimentées lui seront finalement de bon conseil. Uranus en maison III renchérit l'idée d'une voie nouvelle pour son avenir. La décision à prendre pour elle face à sa vie et ses amours sera plus évidente après l'an 2000.

■ Si vous recherchez la réponse à une question se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à **VOTRE HOROSCOPE**, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9, en n'oubliant pas de mentionner l'heure, le jour, l'année et le lieu de votre naissance.

Voici notre adresse Internet pour trouver
IMMOBILIER A VENDRE (rubriques 100 à 118)
et IMMOBILIER A LOUER (rubriques 131 à 149 et 154 à 160)
www.lapresse.ca/annonces
Pour appeler: (514) 285-7111

147 CHALET À LOUER

MONT STE-ANNE, condo 2 ch., foyer, location sem., 450-445-9333.

MONT STE-ANNE aubaine condo 2 ch. 450-655-3713

MT-TREMBLANT 2 à 4 ch., court ou long terme

ST-ADOLPHE, grand chalet équipé, face montagne 722-4252

SUTTON, face montagne 514-591-1811

SUTTON 4½, sur les pentes ski, foyer, saison, tout équipé, lavéssé, 450-823-4300

TREMBLANT, 15 min. Bord refuge, neuve spacieuse, 4 ch. 3 s/bains. Foyer, bain tourbillon, Saison. 6000\$. Jour, 15 déc-31 mars, 2000\$. 514-278-3934; 819-322-3271

VAL DAVID luxeux chalet équipé, superbe vue, 4 ch., cuisine, non loué.

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3934; 819-322-3271

ST-ADOLPHE, 3 ch., 2 s/bains, 514-278-3

Les vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 novembre

Aubaines mystère à la Baie

Obtenez 50 %, 40 %, 30 % ou 25 % de rabais

SUR LE PRIX ORDINAIRE OU DE LIQUIDATION D'UNE FOULE D'ARTICLES*

*Plus de précisions concernant le déroulement du solde, les exceptions et le règlement sur votre carte Aubaines mystère ou sur celle obtenue en magasin. Pas de bon d'achat différé offert pour les Aubaines mystère et les offres de 10 %, 40 % et 50 % qui s'appliquent sur nos prix ordinaires. Exceptions aux Aubaines mystère : les offres spéciales de 10 %, 40 % et 50 % et le bougeoir commémoratif en cristal de Diana, princesse de Galles.

50 % de rabais

Ces articles à prix ordinaire :

- bijoux en or à 10 ct et 14 ct
Exceptions : bijoux en or Principes et ceux à prix vedette.
- oreillers • serviettes unicolores
Exceptions : serviettes Royal Velvet, Ralph Lauren et Tommy Hilfiger ainsi que les serviettes et oreillers comportant des imperfections.
- batteries de cuisine à plus de 300 \$ et articles suivis assortis
- vaisselle Royal Albert et ceci de Johnson Bros. : couverts de 5 pièces et services de vaisselle de 20 pièces

40 % de rabais

Ces articles à prix ordinaire :

- bijoux sertis de diamants, de pierres précieuses et de zircons cubiques et ceux en perles de culture
- serviettes unicolores signées Royal Velvet, Ralph Lauren et Tommy Hilfiger
- couettes et couvre-matelas
Exception : modèles comportant des imperfections.
- verres à pied et articles-cadeaux en cristal
- articles de service et articles-cadeaux en verre
- articles creux plaqués argent et en inox

10 % de rabais

Ces articles à prix ordinaire :

- pour femme : mode Windsmoor, Planet, Precis Petite et Cloud Nine, vêtements de grossesse, accessoires, sacs à main choisis et bijoux mode
Exceptions : bijoux mode Carolee et Lauren.
- mode Dockers® pour lui
- sous-vêtements et chaussettes pour lui
- chaussures de renom sélectionnées (liste en magasin)
- linge de table Waterford
- oreillers, serviettes et couvre-matelas comportant des imperfections
- systèmes de filtration de l'eau Brita et filtres de rechange

- appareils électriques de cuisine et d'hygiène personnelle, fers à repasser, purificateurs d'air et humidificateurs
- planches à repasser, housses et molletons
- vaisselle Royal Doulton, Noritake, Mikasa, Villeroy & Boch, Wedgwood, Pfaltzgraff et Denby
- jeux d'ustensiles de table Oneida, Mikasa et Splendide de 5 pièces
- meubles, sièges d'auto et poussettes de la nursery
- jouets Exceptions : articles Playstation de Sony et Nintendo 64.
- friandises Sauf les chocolats Neuhaus et Godiva.
- produits capillaires Premier Salon

**NOS MAGASINS SONT OUVERTS
À COMPTER DE 8 H
LE SAMEDI 6 NOVEMBRE**

Les Aubaines mystère et les rabais de 10 %, 40 % et 50 % ci-dessus ne s'appliquent pas aux articles marqués « Aubaine la Baie ».



*Nos joyeuses heures
de magasinage*

**Du lundi au vendredi
jusqu'à 21 h.**

Nous sommes le seul grand magasin à vous donner des AIR MILES^{md}.

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. ^{md/m} Marque déposée/de commerce d'AIR MILES^{md} International Holding N.V., employées en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé seul, AIR MILES^{md} signifie milles de récompense AIR MILES^{md} à moins que le contexte n'implique autre chose.

